

L'HON. JUGE J. A. DESY EST DECEDE, HIER

LA MAGISTRATURE EN DEUIL



L'hon. juge J.-A. Desy, de la Cour Supérieure, dont la mort prématurée cause un deuil cruel parmi notre population.

L'éminent magistrat succombe, hier matin, à l'âge de 46 ans.—Bâtonnier-général en 1915, et nommé juge en 1916.

UNE BRILLANTE CARRIERE

L'honorable juge Louis Joseph Alfred Desy, de la Cour Supérieure, pour le district de Trois-Rivières, est décédé, dimanche avant-midi à 9 h 45, à sa résidence, 76 rue Notre-Dame, après une courte maladie. Miné depuis six ans par le diabète. Il combattait courageusement le mal et rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine. Mercredi dernier, il siégea en Cour Supérieure, mais ajourna le terme après la séance de l'avant-midi. Il prit le lit le soir avec une forte fièvre mais il eut un répit le lendemain et il sembla que la crise ne serait que passagère. Jeudi soir, sa situation empira et il commença à décliner rapidement. Sur la fin de la journée de samedi, il fut administré par M. le chanoine Alexandre Moreau. Il entra dans le coma samedi soir et fut inconscient jusqu'à son dernier moment.

NE A ST-BARTHELEMI

L'honorable juge L. J. A. Desy, né à St-Barthélemy, comté de Berthier, le 17 septembre 1878 du mariage de Rémi Desy, cultivateur et de Marie Aubrey dit Lafertière. Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption et au séminaire de Trois-Rivières et ses études de droit à l'université Laval de Montréal. Il fut admis au Barreau le 5 juillet 1901, pratiqua d'abord le droit à Louiseville comté de Maskinongé, jusqu'en 1906, puis aux Trois-Rivières, jusqu'en 1916. Il fut l'associé de M. L. J. Blondin, frère de l'honorable L. P. Blondin. Il fut créé conseiller du roi en juillet 1915. De 1901 à 1916, il prit une

part active à toutes les luttes politiques électorales fédérales, provinciales et municipales dans sa ville et le district de Trois-Rivières. Il était un puissant orateur populaire. Le 18 mai 1914, il fut candidat contre l'honorable J. A. Tessier, ministre de la voirie dans le cabinet provincial, à une élection partielle mais fut défait par une majorité de 276 voix.

BATONNIER-GENERAL

Sa réputation d'excellent avocat ne tarda pas à lui conquérir les honneurs de sa profession et il devint bâtonnier du barreau et du district de Trois-Rivières, le 1er mai 1915. Le 10 juin de la même année, il était élu bâtonnier général du barreau de la province de Québec. Le 29 février 1916, il devint juge de la Cour Supérieure pour le district de Trois-Rivières. Ce n'est pas seulement dans le district de Trois-Rivières que l'honorable juge Desy a été appelé à siéger, car dès l'adoption de la loi de prescription il a été appelé à Québec pour juger des appels des conscripts contre les tribunaux d'exemption.

EN COUR D'APPEL

L'année suivante, au mois de septembre 1918, vu l'impossibilité de l'honorable juge Louis Philippe Pelletier de siéger en Cour du Banc du Roi, division des appels, l'honorable juge Desy fut appelé à agir comme juge ad hoc sur le plus haut tribunal de la province. La cause alors soumise à la Cour d'Appel concernait une question de chemins de fer où le Grand Tronc et le Central Vermont étaient en cause. Les honorables juges Sir Horace Archambault, juge en chef, Lavergne, Cross et Carroll décidèrent dans un sens, tandis que l'honorable juge Desy se déclara dissident. La cause fut portée en Cour Supérieure et le jugement de la majorité de la Cour d'Appel fut renversé, la Cour Supérieure maintenant en tous points l'opinion de l'honorable juge Desy. De ce jour, la réputation de M. le juge Desy fut établie et il fut appelé à siéger en Cour du Banc du Roi à maintes reprises.

CAUSES CELEBRES

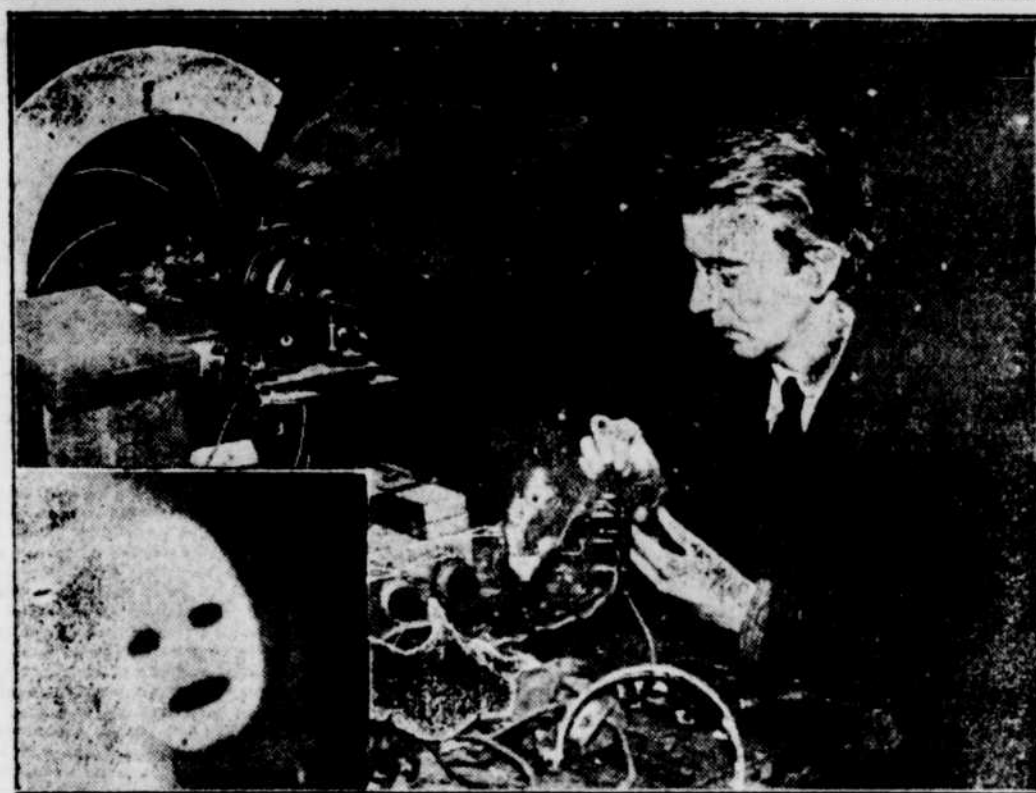
L'une des causes où il prit part particulièrement célèbre fut celle de Delorme, Lacoste et Allen qui s'est déroulée aux Assises de Montréal, peu de temps après. Un fermier du no. de Payette, de St-Sulpice, fut tué au cours de la nuit, lors d'un vol par un groupe de cinq jeunes gens. La police fit des recherches pendant deux ans sans aucun résultat. Un jour deux des auteurs du meurtre qui se trouvaient au pénitencier de St-Vincent de Paul, après avoir été coupables d'une accusation de vol sur la personne, se querellèrent, l'un deux accusant l'autre d'avoir tué le fermier Payette. Un garde entendit la querelle et la rapporta immédiatement au geolier et ce dernier n'eut pas de peine à en informer le procureur de la Cour. Les forces eurent tôt fait de faire une confession et d'impliquer trois autres complices. La cause s'instruisit en Cour du Banc du Roi devant l'honorable juge Desy et deux des complices, Poirier et Duval, furent témoins de la Couronne. Sur leurs témoignages, Lacoste, Delorme, et Allen furent trouvés coupables et condamnés à mort par le juge Desy. La preuve avait été qu'un seul coup de revolver avait tué Payette sans qu'il fut démontré lequel des complices avait tiré. Les avocats de la défense firent grand état de cette circonstance et demandèrent l'acquitte-

L'honorable juge Desy présida la célèbre cause de Trois-Rivières qui commença le 6 décembre 1919 et porta sur l'ad-

ENQUÊTE ROYALE

Suite à la page 5

LA VISION PAR SANS FIL



William Baird, qu'on voit ici à son travail, est l'inventeur de la vision par sans fil, par laquelle des objets peuvent être transmis sans l'aide de photographes, sur le même principe que le son est transmis par radio. Par cette invention, on peut recevoir des messages comme à présent et on pourra même voir la personne qui parle ou les événements à mesure qu'ils se produisent, comme au cinéma. L'appareil transmetteur est représenté sur la vignette de même que la première image d'une figure vivante transmise par radio. Cette invention est distincte de celle de la photographie par radio.

Vive protestation du cardinal Dubois

Son Eminence soulève un enthousiasme délirant à Notre-Dame de Paris en répondant aux ennemis de l'Eglise

LA GREVE AUX ECOLES

(Presse Canadienne)
Paris, 16.—La lettre des cardinaux et des archevêques français sur les lois laïques n'était pas d'une nature politique, mais une simple leçon de catéchisme. Telle est la déclaration du cardinal Dubois archevêque de Paris, au cours d'un sermon qu'il prononça à la cathédrale Notre-Dame, hier soir.
Le Saint-Siège, dit le cardinal, n'a rien eu à faire avec la lettre. Le nonce papal n'en a pris connaissance que par les journaux, mais les catholiques doivent se rappeler que les Papes ont toujours condamné les lois de neutralité religieuse.
L'éminent prélat a maintenu que la lettre ne constituait pas une manoeuvre politique. "L'Eglise", dit-il, "est en dehors et au-dessus de tous les partis. Elle ne condamne ni appuie aucune forme laïque de gouvernement". Son Eminence protesta avec force contre les accusations qui voulaient que les signataires de la lettre désiraient renverser la république.

"Les cardinaux et les archevêques étaient justifiés", dit l'archevêque de Paris, "de suivre la politique des Papes en demandant la révision et même l'abrogation des lois de neutralité religieuse qui constituent en réalité des mesures antireligieuses. C'est leur mission et leur devoir d'éclairer les fidèles, de diriger leurs consciences et de prêcher la vérité."
"Que les catholiques aient confiance dans leurs chefs, dit-il, en terminant. Ils ne peuvent douter de leur fidélité à l'Eglise ni de leur dévouement à la patrie."
La déclaration du cardinal fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements, chose qui ne s'était pas encore vue, à Notre-Dame de Paris depuis très longtemps. Toute l'assistance se leva et applaudit jusqu'à ce que le cardinal, profondément ému les pria de modérer leurs applaudissements.

AUX ECOLES D'ALSACE

(Presse Canadienne)
Strasbourg, France, 16.—La grève dans les écoles de Strasbourg, demandée par Mgr Ruch, comme protestation contre l'établissement par le gouvernement d'écoles interconfessionnelles, a amené, selon les premiers rapports, l'absence de 800 étudiants, soit de 30 pour cent de l'assistance régulière à neuf écoles.

Mgr Ruch a présidé hier soir une réunion de protestation contre l'action du préfet Norrmann qui a déclaré illégale la grève des écoles. Les députés Pfleger et Walter Brom ont prononcé de chaleureux discours, le dernier comparant la politique du premier ministre

Herriot à celle de Bismarck, le chancelier de fer allemand.
Les catholiques ont adopté une résolution protestant contre le décret préfectoral exprimant leur détermination d'appuyer leurs évêques et leurs députés par tous les moyens légaux et promettant de faire tous les sacrifices nécessaires jusqu'à ce que leurs réclamations soient reconnues.

HERRIOT PARLE

(Presse Canadienne)
Castries, France, 16.—Le premier ministre Herriot a parlé en deux occasions, ici, hier, mais il n'a fait qu'une seule allusion aux questions qui n'avaient pas trait à l'objet immédiat de sa visite, le dévoilement d'un monument à la mémoire du chef socialiste Jean Léon Jaurès, né à Castries et assassiné en 1914.
Après avoir dit que Jaurès n'avait jamais séparé ses idées socialistes de son amour de la république, M. Herriot continua ainsi :
"Ce n'est pas lui qui aurait prononcé ces paroles criminelles contre la loi que nous avons récemment entendues".
Les auditeurs interprétèrent cette déclaration comme une allusion au récent manifeste des cardinaux et des évêques, et applaudirent vigoureusement le premier ministre.
L'amiral Jaurès, un frère du chef socialiste, fut aussi au nombre des orateurs. Il compara Jaurès à Herriot, tous deux nés pauvres, tous deux enfants d'écoles normales et tous deux offrant leur vie à la république.

Paul —, l'un des délégués français qui rédigèrent le protocole de Genève fit un contraste entre l'ancienne conception des alliances entre certains peuples contre d'autres et celle "du traité que la France a été le premier pays à signer, par lequel les nations sont ligées contre tout criminel inconnu prêt à déclencher la guerre sur le monde". "Il n'y a pas de doute", ajouta-t-il "que la France sous ce rapport comme sous d'autres, a été à l'avant-garde".

Le premier ministre Herriot prononça son deuxième discours après le banquet. Il déclara en cette occasion : "Je ne suis pas un homme qui ait deux sortes d'honnêteté, une publique et l'autre privée. Un honnête homme est celui qui remplit ses engagements".

M. Herriot dit qu'il y eut bien peu de gouvernements sous la République aussi honnêtes que le sien, mais il se contenta de penser que les pierres sont les fruits des arbres qui portent des fruits.
Ce qui le blessa tout particulièrement

VICTOIRE DECISIVE



WILLIAM COSGRAVE, président de l'Etat Libre d'Irlande, qui a remporté une victoire décisive aux élections de la semaine dernière tenues pour remplir les sièges vacants à la démission des députés nationalistes. Les partisans de Cosgrave prirent sept sièges, tandis que ceux de Valera n'en gagnèrent que deux.

Une conférence du désarmement

(Presse Canadienne)
Londres, 16.—Les dépêches de Washington, annonçant le désir du président Coolidge d'organiser une nouvelle conférence du désarmement sont favorablement accueillies par maints journaux de Londres qui préconisaient déjà cette idée.

La question sera débattue aujourd'hui à Paris entre le secrétaire des affaires étrangères Chamberlain et le premier-ministre Herriot.

c'est qu'on lui reproche d'attaquer la liberté de la population de l'Alsace-Lorraine, et qu'on mette en doute l'amour des républicains pour leur pays, quand est amour en leur seule religion".

Le premier ministre termina ainsi : "A Genève, nous, les républicains, nous avons été les premiers à conclure ce protocole qui peut ressembler de près ou de loin à un traité de paix, mais sera la chance de l'avenir. Ce sera la gloire d'avoir allumé ce brillant et glorieux feu".

LES INONDATIONS SONT COMMENCEES AUX MINES

On rapporte que la mine de Birch Grove est à moitié remplie d'eau et sera probablement ruinée

LES SECOURS AUX MINEURS

(Presse Canadienne)
Sydney, 16.—Aujourd'hui aucun signe n'annonçait des développements dans le "deadlock" qui existe entre la "British Empire Steel Corporation" et ses mineurs. Ce deadlock qui a entravé dans la province l'industrie du charbon et condamné plus de 12,000 hommes à l'oisiveté ne semble pas, selon les dépêches officielles, devoir s'améliorer. La situation est toujours la même et l'avenir demeure problématique.
La British Empire Steel Corporation n'a rien fait pour retirer les équipes qui violent à assurer la conservation des mines. D'après les derniers rapports, il semble que les équipes d'employés de bureau donnent un excellent service bien qu'on eut annoncé au début que ces employés ne pourraient pas durer qu'une semaine à cette tâche nouvelle. On rapporte de Glace Bay que la mine No 21, à Birch Grove, est à moitié remplie d'eau et continue à se remplir rapidement. Au sujet de cette mine des rapports contradictoires ont été publiés depuis le début, mais si ce dernier rapport est vrai, il signifie que cette mine est pratiquement ruinée.
Le problème de secourir ceux qui sont dans le besoin est de toute première importance car le nombre de ceux qui ont besoin de secours s'accroît de façon alarmante et les approvisionnements diminuent. Dans la plupart des églises, on a traité, hier du problème des secours aux mineurs. Plusieurs dons importants ont été reçus. L'influence est venue compliquer la situation chez les mineurs. Il est entendu que l'exécutif de district des United Mines Workers va étudier aujourd'hui l'offre d'un groupe d'hommes d'affaires de Sydney de lui prêter \$50,000, pour continuer la lutte jusqu'à ce que les quartiers généraux internationaux lui fassent parvenir de l'argent. On ne peut pas obtenir de déclaration officielle des représentants de l'un ou l'autre groupe dans le conflit. On ne s'attend pas à ce que le gouvernement intervienne avant d'avoir pris connaissance des résultats de l'enquête faite par l'honorable A. S. MacMillan, ministre des chemins, sur la fin de la semaine, au Cap Breton même. Ce dernier rapport est vrai, il signifie que cette

Il tue ses enfants avec une hache

(Presse Canadienne)
Kansas City, Mo., 16.—Maurice Gibson, de Prather Hill, Mo., a tué ses quatre enfants avec une hache, samedi, pendant que sa femme se tenait dans une autre pièce de sa résidence. Il s'est ensuite frappé lui-même avec le même instrument et s'est déchiré un poignet. On s'attend à ce qu'il survive à ses blessures.
On ignore encore les raisons qui ont pu le pousser à mettre ses enfants à mort. Les victimes étaient âgées de 18 mois à sept ans.

Le temps qu'il fera

Vents du sud et beau. Demain beau et plus doux.

Balfour en Palestine

(Presse Canadienne)
Londres, 16.—Le comte de Balfour est parti hier pour Jérusalem où il va présider en avril l'ouverture de la nouvelle université juive.

Le roi reçoit

(Presse Canadienne)
Londres, 16.—Pour la première fois depuis qu'il est tombé malade il y a un mois, le roi George a reçu plusieurs personnes en audience au palais de Buckingham aujourd'hui.

Un prince malade

(Presse Canadienne)
Londres, 16.—Le prince Georges, le plus jeune fils du roi et de la reine, fut opéré ce matin pour l'amygdale. Le bulletin publié après l'opération annonce que son état est satisfaisant.

Graves rhumes de poitrine brisés sans prendre aucune médecine

Lorsque la poitrine est douloureuse et remplie de congestion, le soulagement le plus rapide provient d'une application d'une substance forte, pénétrante et qui enlève la douleur comme le vin et le "Nerviline". Ce merveilleux remède pénètre si rapidement qu'il enfonce dans les tissus dès qu'il est appliqué. Nerviline va au siège même de la congestion, et soulève toute la sensibilité de la poitrine.

Merveilleux, dites-vous—oui, il l'est mais quand vous considérez que Nerviline est à peu près cinq fois plus fort



comprendre pourquoi il brise un rhume en un si bref espace de temps. Nerviline devrait être dans toutes les maisons—c'est bon pour éternuer, catarrhes, rhumes, toux et rhumes. Se vend dans des grosses bouteilles de 35 cents.

Problème national

(Presse Canadienne)

Toronto, 16.—Interrogé par un représentant du "Star" de Toronto, hier, au sujet de son rapport sur la combine maritime de l'Atlantique-nord, M. W. T. R. Preston a déclaré: "C'est le plus grand problème qui se soit dressé devant le pays depuis quarante ans. Je ne crois pas que M. Meighen puisse en faire une question de parti. C'est un problème national. Il n'y a rien dont dépende autant l'avenir du pays. Nous possédons au sud de nous une barrière tarifaire élevée. Si nos routes océaniques nous sont aussi bloquées par des barrières de péages, nous serons ni plus ni moins qu'étranglés, c'est-à-dire sans aucun débouché pour exporter nos produits. Mais qu'on nous donne un marché pour placer nos produits et pas un seul pays au monde n'aura entre les mains un aussi bel avenir que le Canada".

JOLI MANTEAU EN FLANELLE BLEUE



Les Français sont renommés pour l'élégance qu'ils savent donner aux vêtements d'enfants. Tous ceux qui voient ces vêtements, ils n'en ont pas moins très élégants.

Ce petit manteau en flanelle bleue n'est pas une exception à la règle. Il est fait de bandes de flanelle, chacune avec picot à l'insertion.

Avec ce manteau, la fillette porte une tournure s'agissant avec la flanelle. Le manteau est bordé d'un gros grain.

Fortifie l'estomac améliore la digestion

En nettoyant l'organisme des déchets en fermentation et sûrs, les pilules du Dr Hamilton ramènent rapidement à la santé.

Si vous pouvez prévenir la fermentation des aliments dans l'estomac, vous aurez fait un grand pas vers la guérison de l'une des maladies les plus fréquentes à l'heure actuelle. Dès que vous avez employé les pilules du Dr Hamilton, l'estomac est débarrassé des matières, acides, en fermentation qui sont la cause de gaz, de la gastralgie, de l'indigestion et des maux de tête. Vous serez agréablement surpris de la façon douce, facile avec laquelle les pilules du Dr Hamilton tonifient le foie, les reins et l'estomac. Pour avoir l'aide dont a besoin votre organisme, employez les pilules du Dr Hamilton. 25c chez tous les fournisseurs.

LA BEAUTE ET SES SECRETS

Par Lois LEEDE



Questions de beauté.

Juliette.—Faisiez une marche de 3 milles chaque jour. En vous levant le matin faites durant 10 minutes des exercices, prenez un bain tiède ou une douche, ensuite frictionnez-vous avec une serviette sèche et rude. Une demi-heure avant votre déjeuner, buvez un verre d'eau chaude et plusieurs verres d'eau froide durant la journée.

Mangez des fruits, crus de préférence, deux fois par jour; prenez au moins deux sortes de légumes par jour. Ce sont surtout les choux et les épinards qui sont bons. Vous êtes trop jeune pour prendre du café. Buvez un litre de lait par jour.

Votre menu doit comprendre des viandes, du poisson, du pain de froment, des légumes, des fruits, des céréales, du cacao.

Mangez peu de friandises et seulement aux heures des repas. Dormez au moins huit heures dans une chambre bien aérée.

Georgette.—Pour conserver sa disposition à votre chevelure après un Shampoo, servez-vous de la pommade suivante: une once d'huile de castor, quatre onces de rhum et trente gouttes d'huile de lavande. Brassez bien avant d'appliquer. Pour développer vos bras, essayez la pratique quotidienne de 10 minutes du "punching bag". Pratiquez aussi les sports intérieurs.

Gérmaine.—Pour obtenir un buste de 33 pouces rien n'est meilleur que des exercices réguliers de natation. Tous les exercices d'assouplissement pour les bras sont excellents ainsi que la respiration profonde. Habituez-vous à vous tenir droite. Un massage avec votre crème favorite appliquée deux ou trois fois par semaine aidera grandement.

Virginie.—Surveillez votre diète. Mes conseils à Juliette s'appliquent aussi à votre cas. Voyez en même temps le paragraphe que j'ai consacré à "nez brillant", dans ces colonnes la semaine dernière. Je vous conseille d'employer une crème de concombre comme base de la poudre dont vous vous servez pour empêcher votre visage de devenir hâlé; lavez votre figure avec la poudre d'amande au lieu de savon.

Demande: Pour obtenir un beau physique. (Enregistré par Public Ledger Co.)

La grève

(Presse Canadienne)

Sydney, N. E. 16.—Le conflit entre les 12,000 mineurs du district 26 des mines de la Nouvelle-Ecosse et la British Empire Steel Corporation est entré aujourd'hui dans sa seconde semaine. Les honneurs sont partagés et rien n'indique un règlement prochain. On n'a encore pu jusqu'ici à déplorer aucun des troubles qui ont marqué les conflits précédents et ce matin la police rapporte que le calme règne partout. Jusqu'ici, le personnel affecté au travail de conservation des mines, personnel recruté chez les employés de bureau, a réussi dans sa tâche. Au début du conflit, les autorités de la compagnie déclaraient que ces substitués ne pourraient pas durer plus d'une semaine. On ne connaît pas de mines qui aient souffert des dommages à date.

Peu de familles de mineurs ont souffert et les secours sont distribués régulièrement. Des dons arrivent sans cesse de toutes les parties du pays.

Le ministre des routes, l'honorable A. S. MacMillan sera aujourd'hui au Cap

LA MODE ET SES FANTAISIES



Dans une garde-robe ensemble, un manteau et une série d'accessoires forment un costume ensemble avec n'importe quelle robe s'agissant.

La garde-robe ensemble dans laquelle toutes les robes de jour en laine, soie ou lainé et soie, sont en fonction d'un seul manteau, est le dernier et plus pratique développement de cette mode. On commence d'abord par un manteau en cachemire laine à côtes, de croisé souple ou de kasha, etc., doublé de crêpe de soie ou de crêpe de Chine uni ou imprimé. Pour port général, on a une robe de laine du matériel du manteau ou un plaid qui s'agence, ou encore une étoffe laine à quadrillage ou rayures. Une seconde robe pour l'après-midi peut avoir un long corsage ou une tunique de la soie servant à doubler le manteau tandis que la partie inférieure va avec le manteau.

Breton pour y faire une enquête au nom du gouvernement et connaître les meilleurs moyens de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin.

Gorge ulcérée, sensible

Rapide sensation de bien-être quand vous appliquez un peu de Muste-

rolé. Et Muste-rolé ne cause pas d'ampoules comme les emplâtres de moutarde d'autrefois. Il suffit de l'appliquer avec le bout des doigts. Il pénètre l'endroit sensible avec un picotement agréable détend la congestion et attire la sensibilité et la douleur.

Muste-rolé est un onguent blanc, propre, fait avec de l'huile de moutarde. Il est excellent pour donner un soulagement rapide dans les cas de mal de gorge, bronchite, amygdalite, croup, torticolis, asthme, névralgie, mal de tête, congestion, pleurésie, rhumatisme, lumbago, douleurs et maux de dos ou des articulations, muscles, endoloris, éruptions, fongues, engelures, piqûres, gels, rhumes de la poitrine. Ayez-le à la portée pour usage immédiat. 40c et 75c dans toutes les pharmacies.

The Muste-rolé Co. of Canada Ltd
Montréal



Ne cause pas d'ampoules. Vaut mieux qu'un emplâtre de moutarde.

LISEZ LES ANNONCES

Faites valoir votre dollar.

Journaux démodés

(Presse Associée)

Roma, 16.—C'est ce mois-ci que va se terminer l'installation du câble sous-marin qui doit unir Anzio, Italie, à Malaga, Espagne, par lequel l'Italie sera reliée par un câble direct au continent nord-américain. Ceux des Italiens qui comptent sur les Etats-Unis pour faire prospérer la vie industrielle et commerciale de leur patrie accueillent avec enthousiasme cette nouvelle.

Mais l'achèvement du câble aura pour effet de donner à l'Italie un rôle prépondérant dans la distribution des nouvelles quotidiennes aux Amériques et même à l'Europe septentrionale et occidentale.

Les journaux de Rome, et il n'y a que peu de journaux importants en dehors de Rome, sont rédigés en conformité avec la conception latine du journal qui dit que les expressions d'opinion doivent l'emporter sur le fait divers et qui veut qu'un article porte la signature de son auteur.

Chaque journal ne consacre que peu de colonnes aux nouvelles de l'étranger et ces nouvelles viennent en majorité des pays circonvoisins, de la France le plus souvent. Ces articles ne traitent que de questions politiques. Ce n'est que par

7 tués dans une bagarre

Halle, Allemagne, 16.—Sept personnes dont deux femmes, ont perdu la vie dans une bagarre, hier soir, entre la police et les communistes.

Les difficultés commencèrent quand la police s'opposa à la traduction des discours des communistes anglais et français. Les auditeurs se montrèrent menaçants quand la police donna ordre de quitter la salle. Selon la police, les communistes furent les premiers à faire feu. Les communistes accusent la police d'avoir fait feu sans provocation. On estime à trente-six le nombre des blessés.

100 passagers périssent

(Presse Canadienne)

Tokio, 16.—L'arrivée de quinze survivants du navire Uwakima Maru, de Takashima, dans le nord-est du Japon, ne permet plus de douter que ce navire a péri, dans la tempête de jeudi, avec une centaine de passagers. Plusieurs petits navires de pêche ont été victimes de la tempête et l'on craint que le nombre des morts soit élevé.

UNE PINTED'EAU NETTOIE LE REIN

Prenez un peu de sel et le dos vous fait mal ou si vous avez des maux de la vessie.

Aucun homme et aucune femme ne commettra d'erreur en notant que le sel, à l'occasion, dit un spécialiste bien connu. Une alimentation trop riche crée des acides qui irritent les reins. L'effort les surmène et ils deviennent paresseux, refusent de filtrer les déchets et les poisons qui sont dans le sang. C'est le commencement de la maladie. Rhumatisme, maux de tête, maux de reins, nervosité, étourdissement, manque de sommeil et maladies des voies urinaires, voilà les maux qui surviennent lorsque les reins sont paresseux.

Des que vous sentez une douleur dans le dos et les reins, ou que l'urine est chargée, remplie de sédiments ou évacuée avec une sensation d'échauffement, commencez à boire une pinte d'eau tous les jours, et procurez-vous dans n'importe quelle pharmacie quatre onces de sel de Jad; prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner et en quelques jours vos reins seront de nouveau en état normal.

Ce sel fameux est fait d'acide de lithine et de jus de citron, combinés de lithine, et depuis des années est employé pour nettoyer et stimuler les reins; aide aussi à neutraliser les acides de l'organisme, pour qu'ils ne causent plus d'irritation, et de cette façon la vessie est soulagée.

Le sel de Jad ne coûte pas cher; il fait une délicieuse boisson effervescente de lithine et d'eau que tout le monde peut prendre, il aide les reins à purifier le sang et éliminent ainsi les complications de reins. Prenez tous les moyens pour que vos reins soient examinés au moins deux fois par année par le médecin.



Les rôtis au fromage Kraft sont très appétissantes dans notre pain par, sain et parfait ment cuit, qui exhale un délicieux arôme à la sortie du four—une chaleureuse invitation à le goûter. Lorsque vous l'aurez goûté vous l'adopterez pour votre pain de famille. Il ne coûte pas plus cher que les autres de qualité inférieure.

**PAIN DE QUALITÉ
LA BOULANGERIE MODERNE
97 VOLONTAIRE**
PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

Quand vous sentez l'ap- proche d'un rhume



Prenez
**Bromo
Quinine**
tablets

Les tablettes laxatives Bromo Quinine

Elle prévient et fortifie l'organisme contre une attaque de grippe ou d'influenza. Remède éprouvé et sûr. Prix 30c.

La boîte porte cette signature
E. W. Brown
Fabrication canadienne

DEMANDEZ

les Tablettes
"NERVINE" de MATHIEU
POUR VOTRE MAL DE TETE

En vente partout
Cie J. L. Mathieu, propriétaire, Sherbrooke.
Lettre des Médecins brevettés ou propriétaires No. 10308.

Feuilleton du "Nouveliste"

Roman de Mœurs Canadiennes

Charles Guérin

par P. J. O. CHAUVÉAU

la vendre. Ils disent que Pierre va faire un avocat, sa mère aura bien de la peine à le pousser jusqu'au bout. Vous aurez leur bien sans tant de manigance.

—Comment, monsieur, Pierre Guérin, vice au barreau! C'est un Vallières ou un Moquin en herbe que nous avons si près de nous! Mais n'est-ce pas? Je croyais qu'ils allaient faire des notaires tous les deux. Un avocat! C'est justement l'homme qu'il me faut. De ce temps-ci les avocats ne mangent et si j'en avais un dans ma famille...

—Vous mangerez les habitants à vous deux?

—En mais ça m'apparaîtrait bien des frais, et ça serait de bon conseil. Quel âge a-t-il, ce jeune homme?

—Dix-neuf ans.

—Et Clorinde en a dix-sept; mais ce serait une affaire magnifique... La fille prendrait la place du père, le fils prendrait la place de la mère et vous l'arrangeriez à merveille ajouta M. Wagner comme se parlant à lui-même. Puis il parut réfléchir profondément, regardant tantôt la pointe derrière laquelle coulait

la rivière, tantôt la maison de madame Guérin. Son compagnon se taisait comme lui. A les voir tous deux contempler l'un air de convalescence ne parvenant à la vue et de l'orphelin, on aurait dit deux malheureux décidés à tenter durant la nuit quelque coup de main et cherchant pour cela à prendre une connaissance exacte des lieux. Le costume du marchand et de son commis n'aurait pas médiocrement contribué à confirmer cette hypothèse peu charitable. Ils avaient chacun de vieilles, cassées de gros drap bleu, sales et trouées, de vieux chapeaux cirés et de grandes bottes de peau de bœuf couvertes de boue et si l'un ni l'autre de ces messieurs ne s'étaient rasés depuis quelques jours.

M. Wagner était un homme trapu, surchargé d'embonpoint, son visage était rouge et marqué de petite vérole, et comme froité d'huile, son nez plat, ses sourcils, épais et roux, ses yeux, petits et cirés, ses lèvres, épaisses, sa bouche très grande et laissant voir deux superbes rangées de dents qui auraient fait honneur à un animal féroce. Avec cette formidable mâchoire M. Wagner,

aurait pu exploiter toute la création.

M. François Guérin, était un garçon mince, efflanqué au visage pâle et malgré aux bras longs et décharnés. Il y avait sur sa figure et dans toute sa personne un air d'innocence, dont un physionomiste habile aurait fait promptement justice en le classant de suite parmi cette espèce de gens pour qui fut créé le proverbe: "Il fait l'âne pour avoir de l'avoine".

C'était précisément l'agent et l'intermédiaire qu'il fallait à M. Wagner auprès des habitants, naturellement soupçonneux et qui l'étaient à bon droit à son égard. Ceux qui, se défiant du maître, croyaient duper le commis, n'en étaient que mieux dupés eux-mêmes. Obligé de dissimuler son intelligence durant les trois quarts de la journée, le pauvre garçon s'en dédommageait aux dépens de son maître, durant les heures d'intimité et de confiance, et celui-ci lui pardonnait sa hardiesse d'autant plus volontiers qu'il entourait lui-même de peu de mystère son égoïsme et sa cupidité.

Une visite qu'ils faisaient régulièrement tous les matins et tous les soirs à des masses, qu'ils avaient disposées sur la grève de la petite île, avait amené ces deux personnages à l'endroit où nous les avons trouvés. L'heure favorable pour enlever le poisson était presqu'arrivée. Ils ne tardèrent pas à diriger leur attention vers le fleuve et voyant qu'en était la marée, ils quittèrent la clôture sur laquelle ils étaient appuyés tous deux. Le grand canot de bois, amarré à cette expédition, fut bientôt mis à flot et le conduisant eux-mêmes, ils s'élancèrent rapidement au milieu des vagues bruyantes et tournoyées d'écume.

C'est pour le district de Québec un véritable fiasco que le vent de nord-est. C'est lui, qui pendant des semaines entières promène d'un bout à l'autre du pays les brumes du golfe. C'est lui qui, au milieu des journées les plus chaudes et les plus sèches de l'été, vous enveloppe d'un linceul humide et froid, et dépose dans chaque poitrine le germe des catarrhes et de la pneumonie. C'est lui qui interromp par des pluies de neuf ou dix jours, tous les travaux de l'agriculture toutes les promenades des touristes, toutes les jouissances de la vie champêtre. C'est lui, qui durant l'hiver soulève ces formidables tempêtes de neige qui interrompent toutes les communications et bloquent chaque habitant dans sa demeure. C'est lui, enfin, qui chaque automne preside à ces fatales bourrasques causées de tant de naufrages et de dévolutions, à ces ouragans, répétés et prolongés qui à cette saison rendent si dangereuse la navigation du golfe et du fleuve Saint-Laurent.

Dès qu'il commence à souffler, tout ce qui dans le paysage était gai, brillant, animé, velouté, gazouillant, devient terne, froid, morne, silencieux, renfrogné. Un ennui, un malaise déprimant pénètre tout ce qui vous touche et vous environne. Bientôt des brumes légères aux formes fantastiques s'assemblent en bondissant sur la surface du fleuve. Ce n'est que l'avant garde de bataillons beaucoup plus formidables qui ne tardent pas à paraître. Alors vous cherchez en vain un rayon de soleil, un petit coin de ce beau ciel bleu, si limpide qui vous plaisait tant. Sur un fond de nuages d'un gris sale, passent rapides comme des flèches, ces mêmes brumes, qui se succèdent avec une énumération, une opacité, une désolante. On dirait tantôt la blanche fumée du canon, tantôt la fumée noire d'un bateau à vapeur. Tantôt elles dansent comme des fées capricieuses aux vêtements d'écume, sur la crête des vagues, tantôt elles passent dans l'air d'un vol assuré comme d'immenses oi-

seaux de proie. Quelquefois leur vitesse semble se ralentir, elles paraissent moins nombreuses; déjà vous croyez entrevoir en quelques endroits une lumière vive, comme celle du soleil vous apercevez même à la dérobée quelque chose de bleuâtre qui ressemble au firmament, vous vous dites que les brumes s'épaississent, que vous allez bientôt en voir la fin, vous vous trompez, elles passeront toujours. Le golfe en contient un impénétrable réservoir.

Une journée maussade, quelquefois deux s'écoulaient ainsi. Puis vient une pluie froide et fine qui va toujours en augmentant jusqu'à ce qu'elle se transforme en véritables torrelles poussées par un vent impétueux. Tout le jour et toute la nuit et souvent plusieurs jours et plusieurs nuits, ce n'est qu'un même orage, uniforme, continu, persévérant. Pendant tout ce temps la pluie tombe comme dans les plus grandes averse, la fureur du vent se maintient à l'égal des ouragans les plus terribles. Il semble que le désordre est devenu permanent que le calme ne pourra jamais se rétablir. Cependant cette pluie sale, mais alors recommence l'ennuyeuse petite pluie froide, plus désagréable et plus malsaine que tout le reste. Enfin un bon jour, sur le soir, éclate une étonnante tempête; ce n'est plus le vent de nord-est seul; tous les enfants d'école sont conviés à cette fête assourdissante. C'est ce que l'on nomme le coup de revers. Cela termine et complète la neurasthénie de mauvais temps.

Huit jours après celui où nous avons vu partir les deux frères Guérin, les habitants de la côte sud avaient éprouvé tout ce que nous venons de décrire. Ils en étaient rendus à cette dernière bourrasque qui, si elle n'est pas charmante par elle-même a toujours cela d'aimable, d'être la dernière.

C'était le soir, Madame Guérin et la jeune Louise étaient assises près d'une table dans la grande salle où for-

maît avec deux petits cabinets de cuisine ou salle des gens, la seule partie habitée de la maison. Le reste ne comprenait que deux salons bien meublés et quatre autres petits cabinets ou chambres à coucher. Ces appartements situés à la suite des autres et sur le même niveau étaient fermés à la clef, et ne devaient que dans les grandes occasions.

Dans la salle des gens un feu bien nourri remplissait l'âtre et illuminait de clartés inégales et intermittentes, cette chambre la plus grande de la maison. Autour du foyer étaient rassemblés tous les serviteurs de la ferme et quelques-uns de leurs amis. On faisait rôtir des bœufs d'Inde (dépê de maïs) et vieillards, jeunes garçons et jeunes filles avec une gaieté qui semblait narguer la tempête se livraient à cette occupation favorite des soirées d'automne. La porte qui faisait communiquer les deux appartements était ouverte et de sa place, madame Guérin pouvait surveiller tout ce qui se passait dans la petite réunion où se trouvaient plusieurs personnes. Elle faisait une lecture à sa mère. Le livre valait et plusieurs blanches. Louise dans lequel elle lisait était du petit nombre de ceux qui avaient échappé à l'autodafé, fait par l'avis du curé de la paroisse, de presque toute la bibliothèque de M. Guérin.

C'était l'Histoire Générale des Voyages. Tandis que la jeune fille lisait d'une voix douce et émue, la bonne maman hochait la tête avec une merveilleuse rapidité les mailles d'un tricoteur qu'elle destinait à l'un de ses fils.

—Mon Dieu! dit-elle que ce pauvre Pierre est heureux d'être sur une île déserte comme ce jeune mariot anglais! Lui, qui use tant de paires de bas et de hardes de toute espèce.

—Tant qu'à cela dit Louise, il n'y aurait pas eu assez de feuilles de palmier pour lui, ni assez de peaux de bêtes. Savez-vous que Charles est un vrai biboux auprès de lui.

—C'est vrai, mais ce pauvre enfant il ne faut pas lui en vouloir. Il se donne tant de peine. J'ai dans l'idée que ça sera lui qui relèvera la famille, mais continuez ta lecture.

—Je ne sais pas, maman, cette lecture commence à me déplaire et à me faire peur, entendez-vous le vent. S'il allait se passer pour tout de bon des choses comme celles que nous lisons! Que ça doit être effrayant un naufrage.

—Les bruits que l'on entendait du dehors n'avaient en effet rien de rassurant. A travers les éclats de la tourmente on distinguait comme une basse continue le lugubre vent de nord-est. Le choc des vagues qui ressemblait à un glas funèbre et lointain, le froissement du feuillage, et le craquement des branches du gros orme près de la maison, les sifflements du vent dans la cheminée, sifflant et strident comme les mialements de plusieurs chats en colère; tout cela faisait une bruyante diversion aux rires bruyants que l'on entendait dans l'autre salle. Louise impressionnée comme on l'est toujours à son âge ressentait une vague terreur que ne partageait pas sa mère.

D'une grande expérience, d'un esprit élevé, d'une volonté opiniâtre, cette douce femme croyait dès ce moment toucher à la fin d'une lutte qui avait duré plusieurs années. Cette pensée était venue au fond de son âme; la lecture qu'elle se faisait faire, la gaieté qu'elle voyait tout près d'elle, la tempête qu'elle sentait mugir, l'effrayaient que la surface de son esprit.

M. Guérin, était mort jeune et prêt que soudainement; laissent une succession encombrée, des affaires difficiles qu'il aurait pu mener lui-même à bien.

—A suivre.

LE NIAGARA FALLS SE FAIT DECLASSER PAR LE VARSITY

Ses joueurs fatigués par leurs dernières parties jouent de peine et de misère et sont battus par 6 à 1.

PARTIE FINALE CE SOIR

(Spécial au "Nouveliste")
Toronto, Ont., 16.—Extrêmement fatigués par leurs dernières parties et pour avoir joué de nuit, les joueurs du Niagara Falls ont été battus 6 à 1 par le Varsity dans la première de leurs parties pour la série finale qui doit décider du club qui rencontrera les représentants de l'ouest pour décider du championnat amateur du monde.
Le Varsity se trouva donc à avoir un avantage de cinq points sur la dernière partie qui aura lieu ce soir à Niagara Falls. On croit la partie sera très intéressante pour le Niagara Falls qui a joué à l'heure actuelle trente-quatre parties au cours de la saison.
Le Niagara Falls a fait une belle lutte en dépit de la fatigue et il n'a jamais avoué être vaincu.
Le Varsity prit l'avantage dès le début en comptant un point dans la première période. Il en obtint deux autres dans la seconde période, puis trois dans la dernière alors que la fatigue se fit sentir le plus pour le Niagara Falls. Ce dernier club compta un point dans la seconde période.
Voici l'alignement et le sommaire de cette période.

Carnet sportif

DEFI RELEVÉ

Le club de La Salle relève le défi du club Ste-Julie pour le championnat de la ville pour les clubs composés de joueurs de 14 à 17 ans. Il est prêt à rencontrer le Ste-Julie dans le plus court délai et à régler cette question.

SCORE DE 4 à 1

Une équipe de joueurs de notre ville a été rencontrée, le Shawinigan Falls, hier après-midi. La partie a été très intéressante et le score final fut de quatre à un pour Shawinigan Falls. Gagné par et Gagné jouant sur l'équipe tri-vicaine, Chamallard jouait sur le Shawinigan Falls.

LE HOCKEY FEMININ

Ottawa, 16.—Le club féminin Varsity de Toronto a défait le club Alerts d'ici dans une partie tout à fait remarquable par le jeu scientifique. Le score final a été de quatre à un.

PARTIES D'EXHIBITION

Le Boston de la Ligue Nationale a battu le Washington par le score de 12 à 6. A Los Angeles, le Chicago, Ligue Nationale, a été battu 13 à 7 par le Los Angeles, de la Côte du Pacifique.

A L'AUTOMNE

Chicago, 16.—Jack Kearns, déclare que Dempsey se battra à l'automne, probablement le jour de la fête du Travail. Il s'agit d'un peu si ce sera Tommy Gibbons ou Harry Wills. Plusieurs offres variant de \$200,000 à \$300,000 ont été faites à Dempsey.

POUR L'OUEST

Montréal, 16.—Le Canadien, champion de la Ligue Nationale, est parti hier soir pour Vancouver, où il arrivera vendredi. Dix joueurs font le voyage. Calgary et Victoria doivent détailler pour le championnat de l'ouest. Si le Calgary est vainqueur la première partie se jouera à Calgary samedi soir.

AMENDE DE \$200.00

Toronto, 16.—Le président Calder, a imposé une amende de \$200.00 à chacun des joueurs de Hamilton qui réclamaient \$300.00 pour jouer dans la finale avec le Canadien. Les joueurs de Hamilton se déclarent prêts à abandonner le hockey plutôt que de céder.

BEAU RESULTAT

Miami, Floride, 16.—Warning a causé une surprise en payant \$22.10 dans la première samedi Delahm a rapporté \$19.40.

DU 15 POUR 1

Nouvelle-Orléans, 16.—High Water a rapporté du 15 pour 1 dans la quatrième course qui était d'un mille et un seizième.

COURSE SUPERBE

La Havane, 16.—The Gaff, a payé du dix pour un dans la quatrième course, le jockey Banks lui faisant faire une superbe course.

KEARNS SE PRONONCE

New-York, 16.—Jack Kearns, gérant de Dempsey, est arrivé porteur d'une lettre pour la Commission de boxe de l'état de New-York. Kearns déclare que le champion rencontrera n'importe quel prétendant pourvu que les conditions soient raisonnables. Kearns prétend que Dempsey a déjà accepté un défi de Harry Wills, mais l'on interdit alors cette rencontre de Dempsey et Wills dans l'état de New-York.

PARTIE NULLE

Calgary, Alta., 16.—Devant une foule record, le Victoria et le Calgary ont fait lutte nulle, chaque club ne réussissant qu'à compter un point. Chaque club compta dans la dernière période.

TOURNOI PROVINCIAL

(Presse Canadienne)
Montréal, 16.—L. E. Méthivier, annonce que le tournoi provincial pour le championnat amateur de la boxe aura lieu les 23 et 24 mars prochains. Tous les boxeurs amateurs de notre province sont invités à prendre part à ce tournoi.

MARANVILLE EST BLESSE

(Presse Canadienne)
New-York, 16.—Herb Penneck est arrivé au camp des Yanks à St-Petersburg, Floride, pesant quinze livres de moins que l'an dernier à la suite d'opérations subies au cours de l'hiver. Babe Ruth est encore à soigner son doigt.
Au cours de leur partie contre le Los Angeles, le Chicago a perdu les services de Rabbit Maranville pour plusieurs mois. Maranville est blessé à la cheville droite.

LE LAURENTIDE BATTU PAR LE CLUB HEATHER

Après une lutte très contestée le club Heather de Montréal réussit à s'emparer le trophée de la "Médaille Régionale".

AUTRES CONCOURS

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 16.—Le Club de curling "Heather" de Montréal vient d'obtenir la "Médaille Régionale" après une série de toutes intéressantes et contestées mais où le club Montréalais parvint à sortir avec un total de 52 points contre le Laurentide qui ne perdit que par une très légère marge, soit de 6 points, ayant à son crédit 46 points.

La dernière partie de cette série vient d'être jouée ici alors que les curlers de Montréal rencontrèrent ceux du Laurentide dans une partie très intéressante malgré la température douce qui avait eu une certaine répercussion sur l'état de la glace. La hâte du curling club regorgent de spectateurs à cette occasion, et leur enthousiasme a été un bon stimulant pour nos joueurs locaux qui ont su tenir à la hauteur de leur position.

Bien que l'équipe de la Laurentide eut l'avantage dans cette dernière partie elle n'est pas parvenue à reprendre le nombre de points par lequel elle avait été défaite par le "Heather" à Montréal. Il y a quelques semaines. Dans cette partie finale, l'équipe Percy Blinco élimina celle de Crites, président du Heather et Cecil Ulley opéra de la même manière vis-à-vis de C. W. Taylor.

L'équipe Heather, après cette journée, prit ensuite part au concours hebdomadaire pour les curlers et en cela l'équipe Crites a éliminé les équipes locales. 56 membres prirent part à ce concours dont 8 du Heather. On eut alors un nombre suffisant de curlers pour former 16 équipes qui jouèrent 8 parties.

—La partie de la deuxième position entre Elmer Cleary et Tom Bowles a donné la victoire à Cleary qui triompha de son rival par 5 à 4. Elmer Cleary remporta alors une cuiller en argent.

—Dans une tournée mixte les équipes Millette et Mercier sortirent vainqueurs avec de hauts scores.

Cecile Wark et son équipe viennent de remporter une autre cuiller en argent dans de récentes parties au curling entre les équipes Wark, Kinkaid, Read, Holland, Dickson, Foster et Wardle.

—Les fervents du curling de notre ville admirent de ce temps-ci la magnifique coupe Laurentide Club, et tous envient le venue d'un peu de froide température afin d'avoir l'occasion de se disputer cette coupe avant la fin de cette saison.

inauguration d'orgues

M. J. A. Thompson, organiste à l'église Notre-Dame des Sept Allégres, est parti cet après-midi pour Ste-Bothe, comté de Laval, pour y faire l'inauguration des nouvelles orgues. Il y donnera un récital dimanche soir. Nos meilleurs vœux de succès à notre jeune concitoyen.

Réunion intime

M. et Mme Jules Vachon, ont reçu à leur résidence de la rue Royale, à l'occasion de la visite d'un groupe de parents et d'amis de St-Grégoire. Il y eut partie de cartes, chant et musique et un

gouter fut servi aux visiteurs qui se séparèrent à une heure avancée emportant un très agréable souvenir de cette aimable réunion. Étaient présents: M. et Mme Joseph Hébert, M. et Mme Octave Hébert, MM. Arthur Forest, Emile Forest, Mlle Anne-Marie Hébert, Mlle Germaine Gaudet, tous de St-Grégoire.

M. et Mme Ephrem Vallières, du Cap de la Madeleine, MM. J. H. O. Hébert, Montréal, Oull Gélina, J. Collins, Mlle Béatrice Vachon, M. et Mme Napoléon Moreau, Mlle Philomène, Yvonne et Laure Moreau de cette ville.

LUNDI et
MARDI

IMPERIAL

ATTRACTION
SPECIALE

CECIL B. DE MILLES PRODUCTION
The Golden Bed

SCREEN PLAY BY
JEANIE MACPHERSON
WITH
ROD LA ROCQUE, VERA REYNOLDS
JILLIAN RICH, WARNER BAXTER
THEODORE KOSLOFF, JULIA FAYE

La meilleure nouvelle
matrimoniale de Wallace
Irwin, et d'une extrême
richesse. Se classera par-
mi les plus grands suc-
ces de l'année.

Titres en français.

MARDI
SOIR CONCERT

DE LA
ST-PATRICE

Comédie
Paul Parrott
Pathé News

MARCO EN TETE AVEC UNE MOYENNE DE 176.4

Ce brillant quilleur s'assure aussi les honneurs de la série et de la partie simple dans la ligue St-Maurice Paper

MOYENNE DES CLUBS

Voici les moyennes des joueurs et des clubs de la Ligue de Quilleurs de la St-Maurice Paper dont la saison vient de se terminer.
Marco s'est distingué d'une façon spéciale en obtenant la meilleure moyenne 176.4 en obtenant le plus haut score en 3 parties 612 et aussi la plus haute partie simple 247. Plus haut total d'équipe pour 3 parties: Les Machinistes, 2547. Plus haut total d'équipe pour une partie, les Machinistes, 823. Champions de la première série: Les Fabricants de Papier. Champions de la deuxième série: Les Machinistes. Partie de détail entre les deux gagnants: Fabricants de Papier, 2382. Les Machinistes, 2391.
Les Machinistes gagnent par 2 points.

MOYENNE DES JOUEURS

Joueurs	Total	Part.	Moy.
Marco	5284	30	176.4
Chrétien A.	6021	36	167.0
Chrétien L.	4855	30	161.2
Arsenault	5765	36	160.5
Bettner	2881	18	160.1

Grand'Mère battu

Shawinigan Falls, 16.—A l'arena une partie de hockey a eu lieu entre les clubs Shawinigan et Grand'Mère, tous deux de la ligue de la vallée du St-Maurice. Cette partie était la première d'une série de deux pour la coupe Frontenac, offerte par M. V. Levasseur représentant local.

Le club local est sorti victorieux par un score élevé, soit 7 à 2. Les visiteurs furent complètement déclassés par les joueurs locaux. Néanmoins la partie fut intéressante, étant donné la grande rivalité entre les équipes. La glace était bonne et les quelques cinq ou six cents spectateurs virent du beau jeu. Les arbitres eurent une tâche facile et donnèrent satisfaction; pas une punition ne fut infligée. Tous les joueurs du club local se sont distingués et leurs montées furent toujours rapides et à l'aide de passes, ils purent prendre le gardien de buts adverse souvent en défaut. Tremblay dans les buts du local a joué une partie de toute beauté, et encore les deux points des visiteurs furent comptés d'une manière à le mettre de mauvaise humeur. L'un étant compté sur un rebond de la clôture, et l'autre entrant dans les buts par la partie supérieure. Lacroix et Richardson firent du beau travail pour Grand'Mère.

ALIGNEMENT

Shawinigan:	but	Grand'Mère:
Tremblay	défenses	Hogue
Mills	défenses	Richardson
Chamallard	défenses	Lacroix
Gill	allies	Goodacre
Hébert	allies	Houde
Grenier	allies	Barrette
Nourry	substitut	Morrow
Micoud		Bauvion
Desjardins		Cooper
Barrette		

Première période
Shawinigan, Grenier 12.00
Shawinigan, Chamallard 0.30
Grand'Mère, Cooper 0.30

Vigueur Intellectuelle

L'organisme empoisonné: un mal de tête violent. Vous en connaissez la sensation—des douleurs aiguës à la tête, un oeil semble détaché et retourné—et pourquoi?

Simplement parce que vous avez négligé de suivre la plus importante de toutes les règles hygiéniques—le nettoyage du canal intestinal.

Le SIROP DE PEPSINE LAXATIF DU DR. CALDWELL soulage la constipation. Il est d'un goût agréable. Son effet ne cause aucun malaise. Il soulage immédiatement le mal de tête.

Il est tout aussi sûr pour l'enfant que pour l'adulte. C'est la vieille formule créée et employée par le Dr. Caldwell dans sa clientèle pendant plus de quarante ans.

Il s'en vend dix millions de bouteilles par année.

EN VENTE DANS TOUTES LES
BONNES PHARMACIES.

Laxatif du Dr. Caldwell
SIROP DE PEPSINE



Théâtre Gaieté

Lundi et Mardi, 16 et 17 Mars

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE

I. N. R. I.

Jésus de Nazareth.—Sa Vie—
Sa Passion.—Sa Mort



Oeuvre imposante, grandiose, et qui, à travers le monde, vient de s'imposer avec un triomphe sans précédent. Aucun Film, si grand soit-il, si parfait soit-il, ne peut égaler cette oeuvre magistrale, absolument unique dans les annales de la cinématographie. 100,000 personnes en scène.

LA PLUS GRANDE PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE DE NOS JOURS—TIRÉE DU PLUS GRAND LIVRE "LE SAINT EVANGILE."

"I. N. R. I." est une vue tout-à-fait nouvelle, différente de toute autre. —Titres français. Cette vue magnifique vient d'être représentée durant 15 jours au théâtre St-Denis, Montréal, et elle a obtenu un succès sans précédent.—Ne manquez pas de la voir.

MATINEE: 2 heures P.M. 10c et 20c
SOIREE: 7, 30 heures et 9 heures P.M. 20c et 30c

RADIO

Heures d'émission des postes

Heures d'émission des postes
LUNDI, 16 MARS
 Ne jouent pas les postes AT9, CKY, CNRO, CNET, KFDN, KFMQ, KFUO, KGW, KYW, WRAY, WRGN, WCAU, WDFW, WEAQ, WEAD, WERH, WERI, WFL, WGN, WHAS, WIP, WKAQ, WLBL, WLS, WMAQ, WOAL, WJY, WPG, WOI, WRC, WREO.

Temps officiel de l'est
CFCA—Toronto—356
 6.30 p.m.—Musique.
CHIC—Toronto, 359
 10 p.m.—Concert.
CHNC—Toronto—350
 8.30 p.m.—Orchestre; Norma Wilcox, soprano; Jessie Butt, contralto; Albert David, ténor; Charles Leslie, baryton.
KDKA—Pittsburgh, Pa.—309.1
 6.15 p.m.—Orchestre; 8.30, concert.
WAHG—Richmond Hill—315.8
 8 p.m.—Chant par Bernice Walker; Sunny Jim.

Walter Scott, violoniste; Evan Davies; 9.30, Jack Shatter, ténor; musique; Margery Oregio, soprano; Evan Davies; Maude Mason, pianiste; 10 a.m. Orchestre.

WBRR—New-York—272.6
 8 p.m.—Irene Klinspeter, Fred Troschke, duo.
WCK, DETROIT, MICH.—516
 6.00 p.m., Concert; 7.00 programme musical.

WEAF, NEW-YORK—491
 4.00 p.m. Beatrice Melagrano, soprano; 6.00 concert; 7.00 Ralph W. Tagg, baryton; Orchestre; 10.00 Chœur Hamilton Concert.

WEAR, CLEVELAND, OHIO—338.9
 7.00 p.m., Programme de la Loew's.
WEEL, BOSTON, MASS.—475
 6.30 p.m., Big Brother club; 7.30 orchestre; 10.00 Concert.

WFL, PHILADELPHIE, PA.—394
 8.00 p.m., Concert. 6.30, Orchestre; Sunny Jim.

WGWS, NEW-YORK—315
 3.10 p.m., Genevieve Williams, soprano; 6.00 Uncle Vegas; Orchestre.
WGR, BUFFALO, —319
 6.30 p.m., Concert; 10.00 Robert Fletcher, baryton; 11.00 Orchestre.
WGY, SCHENECTADY, N.Y.—379
 6.40 p.m., Trio Ten Eyck; 7.30 Julia P. Lemme, pianiste; Marion McKoon, soprano; George A. Avery, ténor; Ralph Marlin, baryton.

WHAZ, TROY, N.Y.—379
 9.00 p.m., Programme de la St. Patrick; 11.00 Orchestre.

WHN, NEW-YORK—361
 9.00 p.m., Olcott Vail, violoniste; 7.55 Orchestre; 8.15 Concert; 9.30 Orchestre; 10.00 Jack Shack; 11.00 Will Oakland; 12.00 a.m. Revue.

WJZ, NEW-YORK—454
 7.00 p.m., Concert; 8.00 Wall Street Review; N. Y. Air College; Patrick Lynch, accordéon; 10.45 Orchestre.

WLIB, PHILADELPHIE, PA.—394
 8.00 p.m., Harmonie; Emma Miller, soprano; A. D. Kachel, basse; Charlotte Temple, contralto; G. A. Detwiler, ténor; Léo Gokwals, pianiste; 9.30 Orchestre.

WNYC, NEW-YORK—526
 7.00 p.m., Orchestre; 8.30 Concert.
WOO PHILADELPHIE, PA.—508
 4.45 p.m., Récital d'orgues; 7.30 Orchestre; Concert; 10.03 Récital; Orchestre.

WTAM, CLEVELAND, OHIO—389
 6.00 p.m., Orchestre du Royal Canadian; 8.00 Musique; 11.00 Edna Arthur Kraft, organiste; Marie Summellink, soprano.
WWJ, DETROIT, MICH.—352
 3.00 p.m., Orchestre; 6.00 Concert; 8. Orchestre.

TEMPS CENTRAL OFFICIEL
KSD, ST-LOUIS, MO.—345
 8.00 p.m., Piano; Mme Edward Meisenbach, soprano; 10.00, Ruth Huetel Winder, soprano; Paul Friess, pianiste.
KTHS, HOT SPRINGS, ARK.—374
 8.30 p.m., Quatuor All Star; Orchestre; 10.00 Musique; 12.15 a.m. Orchestre.
WCCO, MINNEAPOLIS, ST-PAUL—419
 6.15 p.m., Concert; 10.30 Orchestre.
WHO, DES MOINES.—324
 7.30 p.m., Leone Paul Cavanaugh, violoniste; Ardith Kirkwood, soprano; Bernard Mason, violoniste; 11.00 L. Carlos Meier, soprano, organiste.
WLW, CINCINNATI, OHIO—423
 6.00 p.m., Concert; 9.00 Karl Kirksmith violoncelliste; Howard Hafford, ténor; Orchestre.

TEMPS OFFICIEL DES MONTAGNES
KOA, DENVER, COL.—322
 8.00 p.m., Musique; Orchestre.

TEMPS OFFICIEL DU PACIFIQUE
KFI, LOS ANGELES.—468
 5.20 p.m., Musique; 7.00 Orchestre; Charlie Melson, ténor; 9.00 Concert; Virginia Flohr, soprano; 9.00 Concert; Virginia Flohr soprano; Hazel Schertzinger, harpiste; Orchestre.
KGW, PORTLAND, ORE.—491
 6.00 p.m., William Robinson Boone, organiste.
KNX, HOLLYWOOD.—336
 5.45 p.m., Récital d'orgues; 7.00 Programme des théâtres de la Côte du Pacifique; 10.00 Orchestre; Lilyan May Challenger, soprano; 11.00 Orchestre.
KPO, SAN FRANCISCO.—428
 4.30 p.m., Orchestre; 8.00 Musique; 9. Emile Lichtig baryton.

Il faut reviser le tarif

M. F. P. Jones, président de la Canada Cement Co., a fait récemment devant la Commercial Society de l'Université McGill une intéressante causerie sur le tarif canadien.

Un tarif douanier a-t-il déclaré ne peut avoir que deux objets, d'abord fournir des recettes à l'Etat, ensuite protéger l'industrie de manière à donner du travail à la population. Or, le tarif canadien n'atteint aucun de ces deux objets surtout parce que, comme nous le disions ici même en juillet-août 1924 on l'a modifié successivement, à tort et à travers, accordant ici une exemption imposant là une surtaxe, pour diverses raisons ou l'intérêt général et souvent la raison n'avait rien à voir.

Nous importons pour environ un milliard de dollars de marchandises chaque année. En 1923, les recettes des douanes se sont chiffrées par \$130,000,000. Les quatre-dixièmes de nos importations entrent en franchise, ou à peu près; un dixième est frappé d'un droit de 20%; un autre dixième, d'un droit de 7.12 à 12.12; et les quatre autres dixièmes, soit quelque \$400,000 produisent presque tout le revenu puisqu'ils acquittent à la frontière des droits allant jusqu'à 40%. D'où M. Jones conclut que le tarif fiscal ne donne pas ce qu'il pourrait rendre, et qu'au surplus il joue au bénéfice de quelques privilégiés.

Quant au tarif protecteur, il protège très inégalement les industries du pays. Il n'offre même à peu près aucune protection à certaines branches, puisque la préférence britannique s'applique souvent à des articles provenant de pays à change avili, notamment de l'Allemagne, et n'ayant reçu en Grande-Bretagne qu'un complément d'élaboration.

Les droits prévus au tarif sont non seulement mal répartis, ils sont encore mal conçus. Les droits spécifiques, remarque M. Jones, constituent une injustice envers les contribuables puisqu'ils imposent la même taxe au pauvre et au riche: le consommateur qui, par exemple, achète du thé à 50 cents la livre, acquitte un droit de 10 cents par livre comme celui qui paie son thé \$1. Il aurait pu ajouter que les droits spécifiques sont souvent injustes aussi envers l'industrie. Ainsi le fer, en guise de l'acier non élaboré sont grevés de droits spécifiques à la tonne. Ces droits, datant de plusieurs années, ne sont plus en rapport avec la valeur actuelle de ces matériaux. Les prix du fer et de l'acier ayant monté alors que les droits demeuraient naturellement les mêmes, l'industrie canadienne a perdu, au moment où elle aurait le plus besoin d'être protégée, une partie de la protection dont elle jouissait naguère.

M. Jones suggère l'abolition des droits spécifiques et l'établissement d'un droit ad valorem universel de 25 pour cent du tarif une augmentation des recettes fiscales, une plus juste mesure de protection et une baisse du coût de la vie. Nous ne sommes pas en état de porter sur ces conclusions un jugement définitif. Mais l'exposé de cette question que nous venons de signaler, apporte une nouvelle justification à ceux qui réclament, comme nous le faisons depuis longtemps, la révision complète du tarif par une commission compétente et indépendante de la politique. (L'Economiste Canadien)

TERRAINS LE JEUX

Suite de la page 5

serait satisfaisant. Un certain nombre d'amusements n'ont pas à être fournis par la commission scolaire, c'est le cas du base-ball. Au début la commission scolaire pourrait limiter son initiative à l'installation de balançoires, d'anneaux, de trappes et autres modes d'amusements pas très dispendieux.

Le problème de la surveillance devrait pouvoir se résoudre facilement. Nous avons la conviction que notre commission scolaire peut compter sur le concours de notre corps enseignant.

On pourrait peut être élargir les cadres du problème—c'est ce que l'on a fait à la réunion pour promouvoir le tourisme aux Trois Rivières.

Une lacune qui fait que les touristes sont peu enclins à s'arrêter ici, c'est que nous n'avons à peu près pas d'amusements à leur offrir.

N'est-il pas tant d'essayer à y remédier?

Nous pouvons faire d'une pierre deux coups.

Constater que nous n'avons pas d'amusements à offrir aux touristes, c'est aussi constater que nous n'en avons point pour nous-mêmes.

Il y a là une lacune dans la vie de notre ville. Nous n'avons pas la prétention de connaître tous les moyens de la combler, mais nous croyons possible d'y remédier dans une large mesure. C'est en se mettant immédiatement à la tâche qu'on y parviendra.

A tous points de vue, nous en bénéficierons.

Que sera notre déficit?

Les revenus des douanes et de l'accise ont continué à décroître en février si on les compare au mois correspondant de 1924. La baisse a été de \$3,197,442. Pour onze mois, nous avons une diminution de \$51,393,215.

A cette baisse, nous ne pouvons opposer qu'une augmentation de \$3,500,000, de l'impôt sur le revenu.

L'an dernier notre revenu total fut de \$396,837,000. Cette année rien ne permet de prévoir qu'il dépassera \$350,000,000.

Que sera notre déficit et surtout comment le comblerons-nous?

La coqueluche est un malaise très grave.

Ses 5 enfants l'eurent

Mme S. H. Craig, R.R. No 1, Palmerston, Ont., écrit: "Il y eut deux ans l'hiver passé mes cinq enfants furent atteints de la coqueluche. Notre pharmacien nous conseilla d'employer le

Sirop de pin de Norvège du Dr Wood

qui a parfaitement réussi. Il débarrassa la gorge et les tubes des bronches et détendit le phlegme de telle façon qu'ils furent capables de l'expulser, et en peu de temps j'étais venue à bout de la coqueluche.

"Le sirop du Dr Wood" est uniquement préparé par The T. Milburn Co., Limited et est sur le marché depuis 35 ans passés. Assurez-vous d'avoir le véritable.

Protégez-vous contre LA GRIPPE

Vous la surmonterez en prenant le **SIROP MATHIEU**

Au Goudron et à l'Extrait de Foie de Morue

Une bonne dose avec double quantité d'eau bien chaude, matin et soir, au coucher, non seulement vous en débarrassera, mais vous rendra capable de résister dans la suite au rhume, à la toux, etc.

S'il y a de la fièvre prenez en même temps une Poudre "NERVINE" Mathieu ou une Tablette "NERVINE" Mathieu. En vente partout

Cie J. L. MATHIEU, Prop. Sherbrooke. Qué.

Daveluyville

—Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Irène Mayrand survenue à l'âge de 9 ans.

La défunte laisse pour la pleurer son père, sa mère, deux frères et une sœur. A la famille éplorée nos sympathies.

ST-PIERRE LES BECQUETS

J.M. Joseph Melançon des Trois-Rivières est de passage chez M. T. Massé —Mlle Zapha Constant; est allée travailler à Victoriaville.

Le jeu d'anneaux

De notre correspondant

Grand-Mère, 16.— Les anneaux, jeu dont on n'avait pas entendu parler depuis quelque temps, viennent de faire leur apparition pour de bon, croit-on, en notre ville. Les adeptes de ce jeu sont tous les jours de plus en plus nombreux, et les parties jouées jusqu'ici nous démontrent qu'il y a un bon nombre de nos concitoyens qui se valent dans ce jeu difficile.

M. Antonio Benoit, chef de police d'ici, a défait aux anneaux un des joueurs les mieux réputés de notre ville, M. Adam Lapolice, en l'emportant haut-la-main sur le dernier par 4 parties gagnées et une perdue. Le Chef Benoit ne perdit la dernière partie que par une marge de dix points. Les quatre parties gagnées par le Chef Benoit le furent avec les résultats qui suivent: 495 à 450; 510 à 390; 535 à 505; 480 à 455.

FAITES Teindre et épargnez

Il y a plusieurs choses que vous pouvez faire teindre ou nettoyer et employer de nouveau avec autant de plaisir que lorsqu'elles étaient neuves: costumes, habits, robes, draperies, etc.

Tél. 1164
H. A. Poissant & Cie
 Maître-teinturier, dégraisseur
 69, rue ST-PAUL,
 Trois-Rivières

Aux Marchands et aux Vendeurs

Un vendeur excellent au salaire d'un garçon de bureau!



Ce vendeur, qui se fait entendre le plus vite du public et qui augmente si bien le nombre de vos clients en perspective — vous coûte beaucoup moins cher que le moins payé des garçons de bureau.

Pourquoi ne pas le joindre à votre personnel de vendeurs? Comme c'est un placement qui peut rapporter de bons revenus, encouragez vos meilleurs vendeurs à se servir fréquemment du Longue Distance.

Chaque année, plus de 50,000 nouveaux téléphones sont installés dans Ontario et Québec et ajoutés à la liste de ceux avec qui ils peuvent faire affaires.

G. DEROME,
 Gérant.



CHACQUE NOUVEL ABONNE AJOUTE A LA VALEUR DE VOTRE TELEPHONE

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL



Cours de Français Commercial Par Correspondance

Le courrier, selon qu'il est soigné ou négligé, fond et forme, produit chaque jour, sur des centaines de correspondants, une bonne ou une mauvaise impression: "la lettre cote la maison".

Les lettres d'affaires et les imprimés commerciaux ont pour objet d'exposer, d'argumenter, de démontrer. Pour retenir l'attention, éveiller l'intérêt, convaincre, il faut que le style en soit clair, net, précis.

Les chefs d'entreprises apprécient de plus en plus l'importance d'améliorer la correspondance. Aussi cherchent-ils des hommes capables de rédiger des lettres et des textes agissants.

Vous qui êtes dans l'armée des employés de commerce, sortez du rang. Ne vous contentez pas d'une place: faites-vous une situation.

Apprenez le français commercial par correspondance.

Détachez et adressez-nous le Coupon ci-dessous qui vous donne droit, sans aucune obligation de votre part, à notre brochure.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal
 Coin Viger et St-Hubert
 Montréal

Adressez-moi par retour du courrier votre Brochure "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom Occupation
 Adresse E-20

M. le juge Désy

Dans le plein épanouissement de son talent, l'honorable juge Désy vient d'être frappé par la mort. Un mal qui pardonne rarement le minuit depuis des années, mais il luttait si courageusement qu'on ne prévoyait pas une fin aussi soudaine. Mercredi dernier encore, il présidait au terme de la Cour Supérieure. Le dénouement a été brusque, mais l'éminent juge a vu venir la mort avec sérénité.

A quarante-six ans, l'honorable juge Désy disparaît après une carrière bien remplie. Il emporte dans sa tombe le rare mérite de n'avoir point limité son activité. Énergique et actif, il fut de toutes les œuvres. Sur cette tombe c'est un devoir de déposer l'hommage ému de la reconnaissance publique pour l'œuvre sociale de l'honorable juge Désy.

Dans l'histoire de notre région, il laissera, outre le souvenir d'une belle carrière judiciaire, celui d'avoir été un pionnier de la lutte pour défendre notre race contre les assauts de la tuberculose et arracher nos petits enfants au fléau de la mortalité infantile.

A ces deux œuvres plus particulièrement, l'honorable juge Désy a prodigé l'appui d'une parole chaude et éloquente, d'une énergie inlassable et toujours prête à se dépenser généreusement.

Il meurt relativement jeune au milieu de regrets universels, car il avait su se rendre cher à tous.

Devant cette tombe si tôt ouverte nous nous inclinons avec le plus profond respect et nous nous unissons à toute la population pour offrir à Mme Désy et à sa famille l'hommage de notre respectueuse sympathie.

Terrains de jeu

Il peut sembler quelque peu hâtif pour parler des terrains de jeu, mais il est d'expérience que si l'on n'agit pas le problème de bonne heure, il y a grand risque qu'il reste sans solution et qu'aux vacances, notre ville ne puisse pas offrir à ses milliers d'écoliers des terrains où s'amuser.

L'an dernier, notre commission scolaire fit un louable effort pour assurer des terrains de jeu à nos enfants. Ce ne fut qu'un demi-succès.

On pouvait difficilement faire mieux. C'était une initiative nouvelle à laquelle on n'avait songé que vers les dernières semaines de l'année. Dans ce domaine là comme dans tout autre rien ne s'improvise.

Ne serait-il pas temps de songer dès maintenant à donner une solution complète et définitive à ce problème des terrains de jeu?

Aucun n'a plus les sympathies de notre commission scolaire que celui-là. Tous savent d'expérience combien il est difficile pour notre jeunesse de trouver à s'amuser durant les vacances. Ce n'est que le petit nombre qui peut jouir de vacances à la campagne. A l'immense majorité de nos enfants, il s'agit donc de fournir les moyens de passer une vacance saine et morale.

Notre ville a grandi. Les moyens d'amusement qui existaient il y a vingt ans ne sont plus. Aujourd'hui, il s'agit d'en trouver d'autres. Sur ce point l'opinion des commissaires d'écoles est unanime.

Le premier point à résoudre, c'est celui des terrains de jeu. C'est tout naturellement que l'on songe aux cours de nos écoles. A peu d'exception près, elles sont disponibles. Notre ville possède en outre son vaste terrain de l'exposition. De plus, elle a obtenu l'usage du terrain du camp. D'autres terrains, libres durant la vacance et avantageusement situés dans notre ville, peuvent être mis à la disposition des écoliers.

Sous le rapport du terrain, le problème de fournir à nos enfants les moyens de se récréer n'offre aucune difficulté.

Restent les amusements et la surveillance.

Nous comprenons facilement que le budget de la commission scolaire ne lui permette pas de consacrer une bien forte somme à l'installation d'amusements. Mais il y a un minimum possible et qui

PLUSIEURS IMPORTANTS PROBLEMES A L'ETUDE

Le contrat avec la North Shore, le projet d'une usine à gaz, les salaires municipaux devant les commissions permanentes.

APPROPRIATIONS SCOLAIRES

La trésorerie municipale est à mettre au point sa comptabilité pour l'année 1924 et tout indique que le rapport du trésorier pourra être produit beaucoup plus tôt que l'an dernier devant le conseil de ville de sorte que les appropriations seront à l'étude assez de bonne heure et que nous saurons bientôt où s'en trouve notre ville au point de vue financier. Le programme du conseil commence à se charger de questions importantes. Il n'y aura pas de séance régulière du conseil avant lundi prochain mais ce soir il y aura séance des commissions permanentes. Plusieurs problèmes intéressants sont au programme. Il y a tout d'abord le renouvellement du contrat d'éclairage entre la ville et la North Shore. Il expire le 18 mai prochain. Il ne reste donc qu'un mois pour négocier les termes d'une nouvelle entente. Les échevins auront aussi à étudier ce soir la demande qu'on leur a faite de vendre le terrain d'une usine à gaz aux Trois-Rivieres et la fourmillerie de gaz d'éclairage et de chauffage à notre population. Le conseil s'est engagé à faire connaître sa décision dès la prochaine séance régulière à laquelle il lui sera possible d'adopter une résolution accordant la franchise demandée. Avant de s'engager, le conseil veut com-

parer les taux offerts par les promoteurs de la nouvelle usine avec ceux en vigueur dans les autres villes de notre province. Il y aura aussi à fixer la garantie à exiger pour l'exécution rapide des travaux de pose des conduites à gaz et de construction de l'usine. Un autre article au programme des commissions permanentes pour ce soir, c'est celui des salaires. Actuellement, le conseil a devant lui un grand nombre de demandes. Les unes remontent à plusieurs mois, dans chaque cas il a été décidé de le renvoyer au moment de l'étude des appropriations. On devait s'attaquer à cette question vendredi soir dernier, mais vu l'absence des échevins Dubé et Lampron, il fut décidé de l'ajourner à ce soir.

A la séance de ce soir, le conseil connaîtra l'opinion de l'avocat de la cité sur la requête du syndicat national catholique des plombiers de nommer un Bureau d'Examinateurs. On nous informe de source certaine que l'avocat de la cité en est venu à la conclusion que la charte de notre ville ne donne pas au conseil le droit d'établir un tel Bureau d'Examinateurs.

Le surintendant des écoles, M. Nap. Lamy met actuellement la dernière main aux appropriations scolaires et les soumettra dans quelques jours.

Paielements partiels pour la peinture

Lors d'une récente conférence où l'on avait traité des dernières innovations faites dans le commerce des peintures et des vernis, un marchand de peinture déclarait qu'il fallait d'abord faire connaître le mode de paiements des versements partiels. Ces versements s'effectuent sur une base de 20 p.c.

«Je suis certain, ajouta-t-il, que dès que les gens en auront la nouvelle, ils s'empresseront d'y recourir. Les rapports des quartiers généraux de la campagne de préservation de la surface ont maintenu cet avis. Ils déclarent que comme cette nouvelle a été transmise au peuple par les journaux et leurs annonces le nombre des propriétaires qui adoptent avec enthousiasme ce procédé augmente en conséquence.

Deux années d'enquêtes et d'études ont précédé la réglementation définitive de ce système dont les marchands comme les propriétaires éprouvaient le besoin.

Parce qu'on néglige de peindre ses propriétés, chaque année on perd des sommes énormes \$16,000,000,000.

Chaque propriétaire qui laisse pourrir ses édifices ou permet qu'ils deviennent en mauvais état paye sa part de cette somme considérable car ses propriétés sont dépréciées et les réparations exigent des dépenses.

Peintres et marchands surtout sont familiers avec les méthodes employées par les propriétaires pour supplier à ces inconvénients et les déjouer quand ils considèrent que leurs maisons devraient être repeintes. Des enquêtes récentes ont démontré que seulement 10 p.c. des gens sont capables d'acheter argent comptant. Trente p.c. achètent à crédit et un grand nombre 60 p.c. achètent selon le mode de versements partiels.

Comme il est difficile pour la moyenne des hommes salariés de déboursier deux ou trois cents dollars en une seule fois sans à leurs épargnes ou à leurs placements seulement quelques-uns de ces propriétaires dont les maisons ont besoin d'être peintures peuvent faire effectuer ce travail nécessaire.

Conséquemment ils sont forcés de subir des pertes considérables à cause de leur incapacité de payer pour l'application immédiate de la peinture.

Cet état de choses selon les promoteurs de la campagne de préservation de la surface a amené la situation actuelle où trois maisons sur quatre ne sont pas peintures comme elles devraient l'être.

Le principal avantage du mode de paiement par versements tel qu'établi par la campagne de préservation de la surface est qu'il protège à la fois le peintre et le propriétaire. Le peintre qui entreprend le contrat est payé argent comptant pour son travail par la compagnie financière ce qui lui permet de payer promptement les comptes de matériaux et des ouvriers, le propriétaire a dix mois pour payer le montant total.

Mussolini est mieux

(Presse Associée)
Rome, 16.—Le révérend cardinal a le premier ministre Mussolini est l'objet de cette partie du petit intérêt qui est près de l'estomac, l'éclosion qui fut accompagnée d'assez graves hémorragies; c'est ce qu'on a appris de source officielle, aujourd'hui.

Le premier ministre est maintenant considéré comme hors de danger.

Grève réglée

(Presse Associée)
Milan, 16.—La grève des ouvriers métallurgiques qui menaçait d'envelopper les autres industries et de causer une situation industrielle grave a été réglée.

Funérailles de M. C. Gélinas

Les funérailles de M. Casimir Gélinas, époux de Mme Amanda Danaïs, ont eu lieu à la cathédrale au milieu d'une nombreuse assistance. L'église avait été revêtue de sa plus riche tenture de deuil pour la circonstance et le chant a été rendu avec beaucoup d'âme par les membres de la chorale de la paroisse sous la direction de M. l'abbé Turcotte, maître de chapelle. Le service a été chanté par M. l'abbé Léon Deslauriers de l'évêché assisté de MM. les Fermes de l'Hôpital St-Joseph et D. Grimaud, vicaire à la cathédrale.

Les porteurs étaient MM. Joseph Doyon, Philippe Nobert, Uldoric Carignan, Joseph Duval, Adolphe Germain et Adolphe Héon. Les fils du défunt conduisaient le deuil. MM. Louis Philippe et Joseph Gélinas, ses neveux, MM. Charles Édouard Gélinas, Maurice Gélinas, Ernest Gélinas, de Daveluyville, ses cousins, MM. David Girard, J. N. Godin, Joseph Bellefeuille, Albert Bellefeuille et J. Bellefeuille. Dans le cortège, on remarquait M. le Dr Dugré, Dr O. Polier, MM. V. J. Toussaint, Jos. Veinina, J. Godin, M. Veinina Ben Bourgeois, Charles Raymond, Geo. Farley, ex-échevin, M. Duxablon, J. Laverne, W. Guillemette, Albert Giroux, Roger Beaulieu, J. B. Richer, A. Bourdon, J. A. Descauteaux, A. Carignan, J. Guay, Emile Laveau, Rosaire Lacroix, J. D. LaChapelle, de Montréal, J. Landry, A. Fugère, H. Robert, O. Carignan, les employés de la Banque de Montréal, R. Robichaud, A. Lymburner, G. Morrisette, P. E. Duguay, A. Boisseau, N. E. Clément, P. E. Dupont, Louis Bonnard, P. H. Maréchal, L. T. Laffamme. Les religieuses de la Providence et du Précieux-Sang étaient représentées. Après le service le corps a été transporté au cimetière St-Louis et déposé dans le charnier paroissial. Un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels, et de cartes de sympathie ont été envoyées à la famille du regretté défunt.

Geoffrion répondra

(Presse Canadienne)
Montréal, 16.—Du haut du banc de la réclamation Amédée Geoffrion répondra aux attaques dont il a été l'objet à la suite de son attitude à l'enquête Codere.

«Lors de l'enquête sur la police par le juge Collette», déclarait le regretté hier soir, «il ne me fut pas permis de répondre aux théologiens qui témoignèrent dans la boîte et qui mirent en doute les autorités que j'avais citées sur le vice. J'aurais maintenant de mon droit et je le fais sur le banc une déclaration. «Ma déclaration», annonça le regretté Geoffrion, «portera d'abord sur les assertions attribuées à l'abbé Gauthier curé de l'église Saint-Jacques, je m'occuperai ensuite des déclarations de Sir Arthur Currie principal de l'université McGill, d'Henri Bourassa, directeur du «Devoir», du Révérend Dr E. I. Hart, pasteur de l'église Méthodiste de la rue Sherbrooke, du Révérend Père Dugré, S. J., du scholasticat de l'Immaculée Conception et de l'abbé Perrier, curé de la paroisse de l'Enfant Jésus.

«Et ensuite», conclut le regretté, «j'ai quelque chose pour tout le reste de mes amis qui ont dit des choses désagréables à mon égard.

C'est l'intention du regretté Geoffrion de reprendre en détail et longuement toute la question du vice et d'établir la source des autorités qu'il a citées à l'appui de sa théorie que le vice ne peut être enrayé et que c'est en le réglementant officiellement qu'on peut le mieux le contrôler.

M. Arthur Masson demeurant au no 691 rue St-François-Xavier vient de perdre un enfant dont les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame de la rue St-Jacques, le 15 mars, à 10 heures.

LES RETRAITES DU CAREME A NOS EGLISES

Quatre retraites se suivront à la cathédrale et l'on a commencé hier celle des hommes et jeunes gens à Notre-Dame et Ste-Cécile.

RETRAITES TERMINEES

Les retraites du carême, préparatoires à la fête de Pâques et qui ont lieu dans toutes les paroisses de notre ville battent maintenant leur plein avec l'ouverture, hier après-midi, à la cathédrale, devant une grande assistance, de la retraite des dames et demoiselles de la paroisse de l'Immaculée Conception.

Les retraites à la cathédrale sont précédées par les RR. PP. Beauchamp et Cardin, oblats. La retraite de cette semaine est uniquement pour les dames et les demoiselles propriétaires de banc. La seconde retraite sera consacrée aux hommes et jeunes gens propriétaires de banc. Puis ce sera le tour des dames et jeunes filles qui n'ont point de banc. La dernière semaine est réservée aux hommes et jeunes gens qui se trouvent dans le même cas.

A STE-CECILE

La clôture de la retraite des dames et jeunes filles prêchée à Ste-Cécile par le R. P. Thomas Pinal, provincial des Rédemptoristes, et le R. P. Béard, procureur provincial à son lieu solennellement hier après-midi. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Pinal, puis il y eut bénédiction des objets de piété et salut du Saint-Sacrement. La clôture des Quarante-Heures avait eu lieu à la grand-messe du matin qui fut chantée par l'abbé L. Clément du Séminaire officiellement assisté de MM. les abbés A. Lamy et D. Picotte, comme diacre et sous-diacre. La retraite des hommes et jeunes gens s'est ouverte hier soir.

A NOTRE-DAME

C'est devant une foule de seize cents jeunes gens et de douze cents hommes que s'est ouverte la retraite des hommes et jeunes gens de la paroisse. Comme la retraite des dames et jeunes filles celle des hommes est prêchée par les RR. PP. Stanislas gardien du Couvent et Antonin Marie, tous deux franciscains.

La clôture de la retraite des dames et jeunes filles l'après-midi a été très solennelle. Un sermon spécial prononcé par le R. P. Stanislas et fut suivi d'une procession, le R. P. Antonin portant le Saint-Sacrement. Il était accompagné des RR. PP. Jérôme et André comme diacre et sous-diacre. Dans une allocution après la procession, le R. P. Ferdinand, O.F.M., curé de la paroisse, passa en revue les retraites.

La retraite terminée par la réception de cent nouvelles Enfants de Marie.

A ST-PHILIPPE

La seconde semaine de retraite à St-Philippe a pris fin hier avec la clôture de la retraite des hommes et jeunes gens. Comme la retraite des dames et des jeunes filles celle-ci a été prêchée par les RR. PP. Beauchamp et Cardin, oblats. A la clôture hier après-midi, le sermon fut donné par le R. P. Cardin. Puis Vénit les objets religieux et il y eut allocution générale. M. le Chanoine La Doncourt officia au salut solennel du Saint-Sacrement assisté de MM. les abbés St-Pierre et Bourbeau comme diacre et sous diacre.

IMPORTANTS PROBLEMES A RESOUDRE

Chamberlain doit de nouveau rencontrer Herriot dans le but de trouver une solution aux questions de politique mondiale qui attendent une solution.

L'ALLEMAGNE DANS LA LIGUE

(Presse Canadienne)
Paris, 16.—Le secrétaire des affaires étrangères de Grande Bretagne, Austen Chamberlain, qui s'arrêtera ici lors de son retour de Genève où il a assisté à la réunion du conseil de la Ligue des Nations, poursuivra probablement ses entretiens avec le premier ministre Herriot. Parmi les sujets qui les occupent, il y a la question de l'admission de l'Allemagne à la Ligue, celle du protocole de sécurité que M. Chamberlain a rejeté à l'assemblée de Genève au moment où le secrétaire de la Ligue recevait une dépêche du premier ministre Mackenzie King disant que le Canada ne pouvait y souscrire. Il y a aussi la suggestion allemande d'un pacte de sécurité. Ce dernier problème présente beaucoup de difficultés puisqu'il a trait aux frontières de l'est de l'Allemagne qui, croit-on, il est desiré les modifier aux dépens de la Pologne et de la Tchéco-Slovaquie. On pense que la Grande-Bretagne n'est pas disposée à risquer des complications pour l'amour de ces deux états de l'Europe centrale, mais la France, à cause de sa détermination constante de faire observer le traité de Versailles et aussi à cause de ses ententes avec la Pologne et la Tchéco-Slovaquie est forcée de prendre une attitude différente.

Les premiers ministres de Pologne et de Tchéco-Slovaquie, Skrynski et le Dr Benes, doivent rencontrer M. Herriot ce soir ou demain.

St-Jean, N.B., 16.—L'honorable M. N. W. Rowell, C.R., Toronto, M. E. Laffleur, C.R., Montréal, M. W. N. Tilly, C.R., Toronto, M. Carroll King Baker, London, M. B. Burnstall, Québec, et Mme Muldrew, du département de l'Immigration, sont revenus au Canada, à bord du Montrose, de G. P. R.

UNE RECEPTION A L'ACADEMIE DU SEMINAIRE

Une brillante fête sous la présidence de Mgr Louis Chartier marque la réception de nouveaux académiciens au Séminaire.

La réunion semestrielle de l'Académie St-Thomas d'Aquin au Séminaire St-Joseph à laquelle on procède à la réception des nouveaux académiciens et de cette institution a été marquée d'un vif succès hier soir. Elle était sous la distinguée présidence de Mgr Louis Chartier, supérieur du Séminaire et vicaire général. Plusieurs prêtres du séminaire et de la ville y assistaient.

Dans un discours d'une excellente venue, M. F. X. St-Arnaud, président du corps académique fit ressortir le caractère de cette fête et souhaita la bienvenue aux nouveaux académiciens. Puis l'on procéda à la réception de ceux-ci et à la remise de leurs insignes. Les nouveaux académiciens sont MM. Noël Germain, Paul Emile Dugay, Maurice St-Pierre et Alfred Julien. Au nom des nouveaux élus M. Noël Germain remercia.

Un très intéressant programme de déclamations classiques pour la plupart avait été préparé et fut rendu avec une bonne diction et un sens remarquable des nuances du texte par un groupe d'académiciens. Voici ce programme : «Perrette et le pot de lait» de La Fontaine par H. J. Pot; «Pour les pannes» de Victor Hugo par H. Gariépy; «Mort d'Henriette d'Angleterre» de Bossuet, par A. Bordenave; «La Crucifixion» de Lamartine, par P. Rousseau; «Le Combat des Maures» de Corneille, par L. Meunier; «Les Martyrs de Chateaubriand» par R. Trudel.

La fanfare sous la direction de M. Quinquembert obtint un franc succès avec «Le Géant» de A. Robert, «La chute de Jéricho» de Maillocheud et O. Châtea.

Notons particulièrement l'éclatant succès de la chorale du séminaire dirigée par M. l'abbé Joseph Turcotte, dans «Un jour l'enfant m'a pris de désertir la France» chanson canadienne, harmonisation inédite à quatre voix inégales. «From every earthly pleasure», un chant anglais, fut bien rendu.

M. F. X. St-Arnaud donna un intéressant travail sur «la littérature».

Mgr Louis Chartier clôture la réunion par quelques mots de félicitations aux nouveaux académiciens et rappela que cette année était le sept centième anniversaire de la naissance de St-Thomas d'Aquin patron du corps académique. Il invita les jeunes académiciens à se guider sur ce modèle.

La réunion se termina par le chant O Canada.

2 promotions

M. J. L. Davignon, comptable à la Banque Canadienne Nationale de cette ville, vient d'être nommé assistant-gérant à la Banque Canadienne Nationale de Sherbrooke. Tout en se réjouissant de cette promotion, ses nombreux amis regrettent vivement son départ des Trois-Rivieres, où il a su se créer une nombreuse clientèle par son affabilité.

M. J. W. Gagnon assistant-gérant à la Banque Canadienne Nationale de cette ville a été nommé gérant à la Banque Canadienne Nationale, St-Marc de Shawinigan.

Les six coupables

Montréal, 16.—Après une demi-heure de délibération, le jury a rendu, samedi, un verdict de culpabilité contre Jack Gittleton, Lester Benson, Norman Sylvester, George Rifkin, Thomas Sandford et Nathan Goldberg, au sujet du vol à main armée, le soir du 5 août dernier de sacs de maille contenant \$35,000 en argent et en valeurs.

Tous les accusés ont entendu le verdict avec le plus grand sang froid. Aucun n'a perdu contenance, pas même au moment où une dizaine de femmes qui étaient dans l'assistance ont perdu connaissance. Ces femmes étaient ou des parentes ou des amies des prévenus. Elles formaient un groupe sur les banquettes à gauche du tribunal.

Le juge Wilson n'a pas prononcé les sentences immédiatement. Il les a ajournées à la fin du présent terme des Assises. D'ici là les six coupables resteront en prison.

McLaughlin s'est aussi avoué coupable de complicité après le fait et il sera condamné en même temps que tous les autres. Un nommé J. A. Archambault qui avait été arrêté au sujet de cette affaire a été acquitté sur la recommandation même de la Couronne.

Tous les six ont été convaincus du crime dont on les accusait à cause du témoignage d'un de leurs complices ou plutôt du chef de leur bande, George Barck. Celui-ci, après avoir obtenu une promesse d'immunité complète a accepté d'être le témoin de la couronne et il a tout à fait démenti les déclarations du complot et de l'exécution du crime. Il a formellement incriminé les six individus qui viennent d'être reconnus coupables de même que deux autres qui ont d'avance avoué leur culpabilité et qui recevront également leurs sentences à la fin du terme. Ce sont Dan McLaughlin et Harry Melver. Un nommé Benny

Guelph, Ont., 16.—L'honorable sénateur W. H. Bennett, C.R., du comté de Simcoe, est décédé hier matin dans un hôpital de Guelph, après une courte maladie. Le sénateur Bennett était âgé de 67 ans. Il était né à Barrie, Ont., le 23 décembre 1858. Il demanda pendant plusieurs années à Midland. Il fut longtemps député à la chambre des communes, avant d'être membre de la chambre haute en 1917. Le défunt laisse une veuve et un frère, M. J. R. Bennett, de Barrie.

L'HON. JUGE DESY

Suite de la page 1
ministration des affaires municipales de Trois-Rivieres depuis 1913. Cette enquête avait été demandée par un groupe de cinquante-quatre citoyens et devait tout d'abord porter seulement sur l'affaire de la Brasserie Spénard. A la demande de la cité de Trois-Rivieres, ses cadres furent élargis de façon à inclure tous les actes de l'administration depuis 1913. L'audition des témoignages dans l'affaire de la Brasserie Spénard commença le 9 décembre 1924 et se termina le 18 juin 1925. Les difficultés de réunir les témoins aux dates mentionnées nécessitèrent de nombreux ajournements.

Une deuxième enquête s'ouvrit en septembre 1924 et ne fut déclarée close que le 27 décembre 1924. Une trentaine de témoins furent entendus à l'enquête sur la Brasserie Spénard et plus d'une centaine à l'enquête générale. Le 25 janvier 1925, l'honorable juge Désy remettait au conseil municipal son rapport. C'était un volumineux document de trois cent trente pages de papier écru, remarquable par sa clarté, son ordonnance et la profusion des détails. Ses onze chapitres traitaient de toute l'administration municipale et portaient sur les problèmes les plus importants de Trois-Rivieres de 1913 à 1924 et sur la conduite de quelques-uns de ses échevins et fonctionnaires. Dans son rapport, l'honorable juge Désy déclarait que rien n'avait été prouvé contre les échevins d'alors, le Dr J. H. Vigneau et M. Georges Farley ainsi que contre M. A. P. de Beaujour, mis en cause par les requêtes qui motivèrent l'enquête, ainsi que dans l'affaire de la Three Rivers Fur Works. Dans ses conclusions, l'honorable juge Désy déclarait que cette enquête était un avertissement pour ceux qui opèrent mal avec le pouvoir de détruire des corps publics avec l'espoir de n'être pas découverts.

Cette enquête eut une profonde réaction sur la politique municipale aux Trois-Rivieres et elle ne tarda pas à être suivie d'un changement d'administration.

Aux Trois-Rivieres, l'honorable juge Désy présidait régulièrement le terme des assises du district, mais il n'y eut jamais de cause de meurtre dans le district durant les termes qu'il présida.

SA CARRIERE D'AVOCAT

Au cours de sa carrière comme avocat, l'honorable juge Désy fut mêlé à deux célèbres causes de meurtre. La première fut celle de Rob Slater assassiné à la Grande-Anse dans des circonstances mystérieuses. Un employé du nom de McCraw fut accusé ainsi que l'épouse de Slater. A un premier procès très sensationnel, devant l'honorable juge Cannon, McCraw fut trouvé coupable après que de longues délibérations par le jury.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.

Le Nouvelliste offre à Mme Juge Désy et à sa famille sa douloureuse sympathie et à sa famille sa douloureuse sympathie.



Il est très facile de trouver une femme de ménage ou une servante quand on se sert des petites annonces classées du "Nouveliste", parce que plus de 10,000 personnes les lisent chaque jour.

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annonces classées régulières, 35c par les premiers 25 mots, le par mot additionnel.
CARACTÈRE NOIR—Toute annonce classée composée en 5 points noirs sera payée à raison de 3 cents de mot.
EN-TÊTE NOIR—Une ligne en caractère gras (10 points noirs), 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant de mot, selon le tarif.
CADRE NOIR—Bordure en 5 points noirs et matières à lire en 5 points: \$1.00 par ponce et par insertion.
AVIS—Avis de naissance, de mariage, de décès: 15c par insertion selon la formule, 3c par mot ajouté.
DIVERS—Remerciements pour sympathies, service anniversaire, menues de requiem, résolutions de condoléances, in Memoriam, avis d'assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables et patriotiques, etc., 3 cents par mot.
TOUTA BENE—Toute annonce classée est soumise à l'approbation de la direction et strictement payée d'avance. Les abréviations, signes de piastre (\$) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

A LOUER—Belle maison, chauffée au centre de la ville, avec joli parterre. S'adresser à A. J. M. Isola, 24 Notre-Dame, tel. 582-m. 6124-10-j.m.
A LOUER—Maison de huit chambres, améliorations modernes. Avec ou sans installation poêle électrique et chauffage, heater, pour eau. Cave cimentée et cuve pour lavages. S'adresser 291 St-Paul, Tel. 232-f. 6219-3-j.m.
A LOUER—Maison moderne au centre de la ville. S'adresser 25 St-François-Xavier, Tel. 85-j. 6239-4-mrs-tvrl.
A LOUER—No 29 Plaisance. Beau logis, 7 chambres à part la chambre de bain. Fournaise à l'eau chaude. S'adresser à 26 Haut-Bois. 6262-12-6fois

A Vendre

NOUS ACHETONS et REVENDONS les meubles de seconde-main. Jos. Lemay, 50 Ste-Marguerite, Tel. 525-f. 6193-25f-35mrs
A VENDRE—Terres, terrains et maisons. En ville, Banlieue, Ste-Marguerite, Cap de la Madeleine et Champlain. S'adresser à Ludger Magny, Trois-Rivières. 6258-11mrs au 11 avril
MAGNIFIQUE TERRAIN et maison à vendre 224 Ste-Genevieve. Maison à vendre 42 Ste-Julie. 6268-14-6fois
PIANO DROIT, fini ébène, joli format, remis à neuf, marque Canadienne, valeur \$395, pour \$225. Une vraie occasion. C. W. Lindsay Limitée, Trois-Rivières. 6251-14-3fois
A VENDRE—3 échelles extension, peinture à l'huile, peinture à l'huile, pinces et escabeaux. S'adresser à J. B. Bouchard, 12 Ste-Marie. 6283-16-6fois

DIVERS

TERRAIN A BATIR—Adresse 64 St-Philippe. Heure 9 à 12 a. m. 6242-10m au 10a
NOVOBO du Dr Pierre, les hommes sans appétit, digérant mal, sont invités à venir me voir comme j'ai un bon remède garanti pour les ramener à leur redonner la santé. Tous bienvenus. A. Cartier, 206 Gingras. 6260-13-3fois

Emploi Demandes

PEINTRES—Veulent un peintre pour repeindre l'intérieur de maison sans rien détériorer ou pour vernir automobiles. Salaires très raisonnables. S'adresser: 269 Ste-Catherine. 17-j.m.

On Demande

ON DEMANDE agents pour portraits. Ecrire pour catalogue. "United Art Ltd, Brunswick Ave., Toronto, Ont. 6183 25 fev-Lundi-Merc-Sam. pendant 3 mois

UN HOMME DEMANDE dans chaque comté pour diriger des agents à vendre notre Gaz Magique; un produit garanti; nouvelle découverte. Ecrire la gazette à 2c le gallon. Une boîte d'une piastre donne 500 milles. \$500 par mois facilement. Ecrire immédiatement P. A. LeFebvre et Cie, Alexandria, Ont. 6275-14-1fois

ON DEMANDE une servante immédiatement. S'adresser à 88 Royale. 6284-16-j.m.

GUIDE D'AFFAIRES

BOIS DE CONSTRUCTION—Toujours en main, beau stock de bois sec, planté, embouteillé et brut, aussi ouverture. Prix spéciaux au chat. Demandes cotations. J. M. Piché, bureau et entrepôt Bell et Du Fleuve, Tel. 75. 6267-13 au 13 av.



"Dans ses instants de tranquillité"

Une histoire véritable.

Tout le monde admire Ted Carruthers à cause de son excellent naturel, de sa personnalité conquérante et parce qu'il est toujours "l'animateur des parties." C'est un homme au vrai sens du mot.

Mais dans ses moments de tranquillité

Le pauvre Ted a des problèmes personnels dont il ne peut chasser la pensée quand il est seul. Une maladie récente, suite de surmenage, a laissé sa santé altérée. Le médecin dit que ce n'est plus qu'une question de temps.

Il ne lui reste plus que quelques courtes années pour subvenir aux besoins de Mary et des enfants. Que va-t-il faire? Il ne peut s'assurer sur la vie et peut à peine épargner \$300.00 par année. Au bout de cinq ans il n'aura que \$1,500.00—ce qui est loin d'être suffisant!

Voilà qu'il réalise ce qui serait arrivé s'il s'était assuré quand il en était capable. Il aurait pu assurer à sa femme, pour le reste de ses jours, au moins \$100.00 par mois (\$1,200.00 par année). A son âge (35 ans) pour \$5.10 par semaine la London Life lui eût assuré ce revenu, et l'inquiétude n'aurait plus miné ses forces ni annihilé ses chances de revenir à la santé.

Par l'assurance il est facile de prévenir l'avenir des êtres aimés et de supprimer l'inquiétude pour ceux qui dépendent de nous.

L'un de nos représentants experts se fera un plaisir de vous voir.

London Life

Insurance Company

La Compagnie d'Assurance la plus importante du Canada
SIEGE SOCIAL LONDON, CANADA

Représentant de district:
ALB. RT. LANGLOIS, Edifice de la Banque de Commerce Trois-Rivières, Qué.
F. J. BIGNELL, Portneuf, Portneuf Co. Qué.

Chevaux à Vendre



Le désirer vous inviter, lorsque vous aurez besoin de chevaux, que ce soit pour le travail ou la promenade, à venir voir mon assortiment à mes écuries de la rue Des Forges.

Vous pouvez être assurés d'avoir toujours satisfaction. Téléphonez ou écrivez pour plus de détails.

Les meilleurs prix du marché.

ARTHUR LEVASSEUR

Commerçant de chevaux

Tél. 313 73, DES FORGES

12m 12a

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

6283-16-6fois

Sur le curb

Belgo Canad. Paper Co. \$4.50 \$5
 Belgo Canad. Paper Co. \$4.50 \$5
 Pfd. \$4.50 \$5
 Laurentide Power. \$5.40 \$6.4
 St-Maurice. \$5.40 \$6.4

N. Y. Air Brake a gagné en 1924 \$1,239,397, soit l'équivalent de \$4.13 par action comparativement à \$4.42 en 1923.

Famous Players pour l'année finissant le 27 décembre a gagné des profits nets de \$5,422,340 déduction faite de toutes charges et taxes fédérales soit l'équivalent de \$20.08 pour l'action ordinaire comparativement à \$14.98 en 1923.

Les commandes d'outillages de chemins de fer au cours de la semaine dernière comp. 1,342 wagons de fret et cinq wagons à passagers, le tout représentant une valeur de \$9,000,000.



LE SILLON

CHACQUE écriture de votre compte de banque est comme un sillon financier où, sous forme d'intérêt, pousse une moisson d'argent.

Ouvrez un compte d'épargne à notre succursale la plus rapprochée. Faites vos dépôts par correspondance. Pour la finance de votre ferme, consultez notre gérant comme votre ami.

"La banque où l'on accueille les petits dépôts."

ALEX. BOISJOLI, Gérant

Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

L'actif dépasse \$700,000,000

BOURSE, COMMERCE, FINANCE

BOURSE DE NEW YORK

Cours du 14 mars 1925 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McEae

Chemins de fer et matériels:		
American Car Foundry	224 1/2	225
American Loco.	140 1/2	142 1/2
Atchafalpa R.R.	121 1/2	122
Baltimore & Ohio	80	81 1/2
Baldwin Loco.	135	135 1/2
C. P. R.	147 1/2	147 1/2
Great North. Pfd.	67 1/2	68
Northern Pacific	68 1/2	69
New-York Central	120 1/2	119 1/2
Pennsylvania R.R.	46 1/2	46 1/2
Reading	77 1/2	78 1/2
Southern Pacific	104 1/2	103 1/2
Southern Ry.	88 1/2	88 1/2
Erie	31 1/2	31 1/2
Union Pacific	146 1/2	145 1/2

Acier:

Beaumont Steel	44	44 1/2
Crucible Steel	75	75 1/2
Mkt. Pfd.	82 1/2	83
U. S. Steel Corp.	122 1/2	123 1/2

Mines de cuivre, etc:

Anacosta Copper	40	39 1/2
Nickel	26 1/2	26 1/2

Automobiles et accessoires:

General Motors	72	72 1/2
Studebaker	43 1/2	44
Stromberg Carburetor	66	67 1/2
Westinghouse	71 1/2	71 1/2

Huiles et pétroles:

California Petroleum	30 1/2	30 1/2
General Asphalt	63 1/2	64 1/2
Pan American Oil	76 1/2	76 1/2
Pacific Oil	58 1/2	58
Sinclair Oil	19 1/2	20
Texas Oil	45 1/2	45 1/2

Divers:

American Can.	177 1/2	180 1/2
Alcohol	81	81 1/2
Corn Products	39 1/2	40
Central Leather	17 1/2	17 1/2
Cuban Sugar	13 1/2	13 1/2
General Electric	268 1/2	273
Gould Rubber	50 1/2	50 1/2
International Paper	49 1/2	50 1/2
P.Q.s.	42 1/2	43
A.J.	11 1/2	11 1/2
Rubber	39 1/2	39 1/2
Woolens	42 1/2	43 1/2
Davison Chemical	42 1/2	42 1/2
Stewart Warner	63 1/2	64 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 14 mars 1925 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beauchien & Cie

Abitibi Pulp.	66 1/2	66
Atlantic Sugar	24 1/2	24 1/2
Asbestos Corp.	44 1/2	44 1/2
Brompton Pulp.	26 1/2	27
Bell Telephone	138 1/2	138
Brascan Pulp.	53 1/2	53 1/2
British Empire 24 priv.	10	10 1/2
Can Car & Foundry	50 1/2	50 1/2
Can Ind. Alcohol	18	18
Cons. Smelters	68 1/2	69
Can. S. S. Lines	12 1/2	12 1/2
Can. S. S. Lines, priv.	45 1/2	45 1/2
Dominion Bridge	88 1/2	88
Detroit United	12	14
Dominion Textile	70	70
Laurentide Co.	82 1/2	82 1/2
Montreal Power	175 1/2	175 1/2
Montreal Tramways Deb.	93 1/2	93 1/2
National Breweries	82	82
Price Brothers	39	38 1/2
Shawinigan Power	156 1/2	157
Spanish River	106	106
Steel Co. of Canada	64	64
Twin City	64	64
Wayagamack	48 1/2	48 1/2
Winnipeg Ry.	41 1/2	42

Marché des changes

Louis	34.88	2-3	478 1/2	0.479
France	19.3c	515 1/2	516 1/2	
France	19.3c	506	506 1/2	
Libre	19.3c	407	407 1/2	
France	19.3c	1028	1028 1/2	
Florin	40.2c	4007	4007 1/2	
Peseta	19.3c	1422	1422 1/2	
Couronne	26.8c	2687	2687 1/2	
Couronne	26.8c	1535	1535 1/2	
Couronne	26.8c	1806	1806 1/2	
Couronne	20.0c	147	147 1/2	
Milreis	32c	1585		
Dollar				

Les mines

Values	Off.	Dem.
Atlas		
Argonaut	35 1/2	35
Baldwin	47 1/2	5 1/2
Beaver	32 1/2	33 1/2
Bidgood	8 1/2	10
Buckingham		
Castle Tretheway		80
Conings		
Cons. West Dome	16 1/2	
Crown Reserve	42 1/2	
Davidson Cons.		
Dome Mines	1350	1400
Gold Dale	15 1/2	19 1/2
Hastie N. Gold		
Heilinger	1350	1390
Indian	15	14
Keely	200	200
Kirkland Lake	44 1/2	45 1/2
Lake Shore Ltd	57 1/2	59
La Rose	41	
Lorrain	20 1/2	21 1/2
McIntyre	17 1/2	
Moneta	15 1/2	16
Mont'l Ont.		
McKim Dar Savage	34 1/2	35
Mining Corp. Canada	260	280
Nipissing	625	640
New Bay Mines	25 1/2	26
Peterson Lake	9 1/2	9 1/2
Porc Crown	5	6
Frederick Lake Dom.	9	9 1/2
Royn	6	10
Teck Mining	20	25
Teck Hughes	139	140
Tough Oakes	34 1/2	36
Vipond Cons.	122	123
Wright Hargreaves	450	465
West Tree	3 1/2	4

Vigueur des cours

BOURSE DE NEW YORK

New-York, 16 — A la séance de Wall Street, samedi matin, les cours commencent par développer une tendance lourde plus manifestement un dernier jour de grande vigueur. Cette reprise est un indice de la fin de la liquidation forcée qui s'effectuait depuis quelque temps par suite de la dégringolade sensationnelle des prix du blé.

Au début de la séance les cours se contractaient de 1 à 3 points, parmi les valeurs actives. Puis ensuite les valeurs standard industrielles reprirent le devant avec U. S. Steel ordinaire, American Can, American Locomotive, General Electric et Mack Trucks qui enregistrèrent des gains nets variant de 1 à 3 1/2 points.

Atlantic Sugar de priorité assura la plus forte perte de l'avant-midi avec une baisse de 1 1/2 point à 63 1/2 avec 115 actions échangées seulement.

Les autres changements de prix furent les suivants: Asbestos de priorité hausse de 1-2 à un nouveau palier de 80. Atlantic Sugar baisse de 3-4; Steamships privilégié avance de 1-2; Dominion Glass baisse de 1-2; Dominion Textile hausse de 1-2; Shawinigan avance de 3-4; Steel of Canada recul de 1-2 et Tuckett de priorité baisse de 1-2.

OBLIGATIONS

Sur le marché des obligations les transactions furent très limitées mais le cours des valeurs a été très ferme. Valeur totale des transactions \$26,100,000.

Le marché des vivres

Montreal, 16 — La situation déprimante du marché de Winnipeg n'encourage pas beaucoup les affaires locales.

La demande au comptant des exportateurs et des acheteurs locaux a été faible mais le prix de l'avoine était plus soutenu haussant de 2 sous par quintal comparativement à la baisse de vendredi.

Le sentiment est plus fort dans le fromage et les prix haussent un peu. Le No 1 est coté maintenant de 31 à 31 1/2, et le No 2, de 20 à 20 1/2 sous la livre. Le fromage de Québec se vend de 23 à 24 sous.

Ottawa, 16 — On rapportait samedi que l'on trouvait de la difficulté à écouler les approvisionnements d'œufs américains. Dans plusieurs centres la production s'est accrue considérablement, de sorte que le prix des œufs importés a baissé.

A Toronto les prix sont restés les mêmes. A Montréal les arrivages locaux augmentent. Les extra en gros se vendent

Brillantes Robes de Soiree

Les nouvelles robes laissent deviner leur caractère brillant plutôt qu'elles ne l'affirment. Ceci est exprimé de façon très subtile. Un peu de brillants ici et là, — car leur vogue achève, — suffit à rendre délicieux les modèles de robes de soirée.

On pose une boucle de brillants sur le côté d'une robe de soirée en velours. D'étroites bandes de cristal sont piquées sur les bords d'une robe en chiffon. Pour la jeune fille au goût simple, tout ce que sa robe de soirée aura d'éclatant sera un rang de perles autour du bras pour imiter un bracelet.



Robe de soirée d'une charmante simplicité.

Fil d'argent tissé dans la dentelle. Paniers de tulle de chaque côté.

Fil d'or agencant corsage et jupe.

Bandes de cristal sur du chiffon pour rendre gracieuse une ligne irrégulière.



Des boucles de brillants font très bien ressortir une robe en chiffon velours.

Brillant doucement sous des myriades de lumières, les nouvelles robes de soirée nous rappellent gentiment que la mode des brillants est sur le point de disparaître. Les dernières créations ne les affichent pas beaucoup: elles se contentent de très peu de brillants.

Comme les robes jeunes de la garde-robe Du Barry, les robes de chiffon embellies seulement de roses ont un charme particulier. Un costume étroit se combine avec une jupe flottante dont les panneaux divers sont arrondis au bas et cordés du même matériel.

Une longue et originale écharpe fait partie de ce costume. On la porte surtout de la gorge et l'on peut aux deux bouts de retomber à l'arrière dans le dos. On porte des perles au bras afin de former un large bracelet. C'est de cette façon que cette robe très simple devient brillante.

Dans une robe de chiffon, on applique des bandes de cristal. Dans un premier modèle, on s'est servi de quatre nuances de rose. Ces bandes étaient posées sur du satin de l'orchidée le plus pâle.

Des plumes d'autruche non frisées sont restées par-dessus l'épaule en forme d'écharpe. C'est l'irrégularité de la ligne qui donne un tel charme à cette robe.

Des fils d'argent sont tissés dans une belle dentelle et des fronces de tulle sont appliquées en bouffants. Chaque panier se compose de cinq fraises de sorte que la partie in-

ferieure de cette robe de soirée est souple et gracieuse. Au lieu des fleurs au corsage, deux touffes de plumes d'autruche sont posées au haut de l'un des paniers.

Le velours chiffon a joué d'une longue popularité. C'est encore un tissu en vogue si l'on juge du rôle qu'on lui fait jouer dans les dernières créations.

Des franges d'autruche sont piquées aux bandes de la tunique et une boucle de brillants est fixée sur la fermeture au côté.

Une autre robe de soirée combine deux nuances. Une robe présente une jupe mauve fixée à un corsage du vert le plus pâle. La blouse et la jupe s'ajacent gracieusement par la broderie que l'on fait avec du fil d'or.

Les plages du sud offrent un nouveau mode d'emploi des brillants. La jupe pleine, circulaire, est très populaire. Comme cette robe de chiffon ne permet pas de mettre en valeur une garniture de cristal, la jupe est ordinairement piquée de pierre du Rhin. On éparpille ces jolies pierres ça et là sur le tissu. Elles brillent délicieusement quand on se déplace.

Une des raisons de la diminution de la vogue des brillants, c'est que les nuances de cette saison sont si exquises qu'elles n'ont guère besoin de garniture. Le fuchsia et ses teintes diverses, allant du rose au violet foncé, sera très à la mode. Nous revenons graduellement aux nuances les plus simples pour les robes de soirée.

Logement demandé

Dans quartier de la Cathédrale ou Notre-Dame, 4 ou 5 appartements, un bas. S'adresser à

69 rue St-Paul

Téléphone 1164

10-17-18-55

L'économie en France

(Presse Canadienne)
Paris, 16.—M. Henri Gerenger, rapporteur du comité des finances du Sénat, a déclaré que sans trahir le secret des délibérations du comité, il pouvait dire qu'il avait réalisé des économies s'élevant à un milliard de francs sur le budget voté par la chambre.

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps.

LES CONDITIONS DU CONCOURS

(Spécial au "Nouveliste")

Montréal, 16.—Comme nous l'avons déjà annoncé, M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur des Missionnaires colonisateurs, organise conjointement avec le voyage de la "Liaison Française" un grand concours national ouvert aux Canadiens français des cinq provinces de l'est et aux Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre. Le but est d'éveiller l'attention publique sur les grands problèmes de colonisation et d'aider au travail des missionnaires, colonisateurs par des suggestions et des approbations. Voici les conditions du concours:

1.—Les travaux ne devront pas dépasser 600 mots et devront être écrits au clavier; ils porteront sur les trois divisions suivantes qu'il s'agira de développer: (a) que faut-il faire pour conserver les canadiens français au Canada, (10 points alloués); (b) que faut-il faire pour attirer les cultivateurs à la ferme (10 points alloués); (c) que faut-il faire pour disposer du trop plein qui existe chez nos familles de cultivateurs dans les vieilles paroisses (10 points alloués).

2.—Le total des points à gagner est de 30.

3.—Tout concurrent devra être reconnu comme un Canadien-Français vivant et demeurant dans l'une des cinq provinces de l'est ou un Franco-Américain vivant et demeurant dans l'un des états de la Nouvelle-Angleterre.

4.—Le concours est ouvert du 14 mars au 14 mai 1925. Les travaux doivent être envoyés avant le 14 mai 1925 à M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur des Missionnaires Colonisateurs, 253 Craig Ouest, Montréal.

5.—Le concours portant surtout sur des idées, il sera tenu compte du fond plutôt que de la forme.

A LOUER

AUX
Nos 17-21 Des Forges
Les 2ième et 3ième étages
de l'EDIFICE STEEL

Les changements nécessaires seront faits pour accommoder les locataires.

Pour termes, etc., s'adresser à

J. N. MATTE,
Courtier.

116, Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

11-12-13-14-15-16-17

6.—Les concurrents dont les travaux seront jugés les meilleurs par un jury spécial auront le droit de participer à l'excursion de la "Liaison Française", qui se fera par train spécial du Chemin de fer National du Canada, départ le 8 juillet, dans la mesure suivante:

Premier prix: un voyage Montréal-Vancouver; 2ème prix: un voyage Montréal-Edmonton; 3ème prix, un voyage Montréal-Winnipeg.

7.—Ces prix sont offerts et payés par le bureau des Missionnaires colonisateurs et comprennent le billet de chemin de fer, les lits et les repas durant le voyage.

8.—Les membres du jury seront au nombre de 10, cinq prêtres et cinq laïques. Ils seront choisis dans diverses provinces et seront les seuls juges des travaux qui seront publiés.

9.—Sont exclus du concours les missionnaires colonisateurs du Dominion et toutes les personnes relevant de leur bureau.

10.—Chaque travail devra être signé d'un pseudonyme. Une enveloppe cachetée portant sur la face le pseudonyme et à l'intérieur le nom véritable qui lui correspond devra être envoyée en même temps que chaque travail.

11.—Les manuscrits resteront la propriété des organisateurs.

(Presse Canadienne)
Knowlton, Qué., 16 — B. C. Blanchard, âgé de 26 ans, natif de St-Germain, Qué., qui travaillait à l'emploi de la Canada Southern Power Company, a été électrocuté ici, alors qu'il réparait une ligne qui fournit l'énergie électrique dans ce district.

Gastralgie et gros maux de tête pendant des années.

Mlle Reta Burris, R.R. No 1, Waterford, Ont., écrit: "Pendant plusieurs années je fus sujette à la gastralgie et à des maux de tête. Il y a peu de choses que j'aie mangées qui ne m'aient donné mal à la tête ou au cœur."

Une amie me recommanda d'essayer les

PILULES LAXA-LIVER DE MILBURN

Ce que je fis et j'y trouvai un soulagement qui a duré jusqu'à ce jour. Je recommanderai toujours vos pilules à mes amies qui sont incommodées de la gastralgie, de maux de tête et de toutes les autres affections du foie."

Les pilules Laxa-Liver de Milburn en vente chez tous les pharmaciens et fournisseries; uniquement préparées depuis 30 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour.

Une fête à R. Lefebvre

M. René Lefebvre, a été l'objet d'une belle manifestation d'amitié samedi soir quand une bourse lui fut présentée au Château DeBlois, à l'occasion de son dix-huitième anniversaire de naissance.

Il y a deux ans, le jeune Lefebvre qui venait d'Abitibi, fut obligé d'abandonner ses études pour suivre un traitement pour une maladie dont il souffrait et samedi soir, il fut transporté de sa chaise d'invalidité à la salle de récréation.

Père John Murphy de Montréal et M. Gastave Brunelle de Ste-Thécle.

Dans l'assistance il y avait le Dr C. N. DeBlois, le Père Patrick Dwyer de Pembroke, Ont., le Père E. Lamontagne de Waterbury, Conn., le Père John Murphy de Montréal, le Dr Joseph Ver-sailles de Montréal, le Père L. P. Blais de Québec, M. Gustave Brunelle, de Ste-Thécle, M. Grandmont, I. C. M. L. Clément, Mlle N. Naldino, de Lowell, Mass., M. W. E. Collier, M. et Mme L. S. O'Dell, de Montréal, M. J. Arsenault, etc.

tion du Sanatorium DeBlois par le Rev.



Requiescat in Pace

La famille Germain

à la douleur de vous faire part du décès de

Hélène Leblanc

épouse de Amédée Germain

survenu le 13 Mars 1925, à l'âge de 39 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré mardi, le 17 Mars 1925, à 8.30 heures du matin en l'Eglise de la Cathédrale, cité des Trois-Rivières.

Le convoi quittera la résidence mortuaire au No. 2a Rue Denoue à 8.15 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 16 Mars 1925

LA CHASSE AU CERF



Le cerf est transporté à l'endroit où doit commencer la chasse. Quand tout est prêt, le cerf est relâché et la chasse recommence. La photographie en montre un qu'on libère d'une voiture à la piste de Bray, Angleterre.



LE

COLUMBIA
GRAFONOLA

\$10 Comptant \$95 \$7 par mois

Ce magnifique cabinet modèle "X" est d'une valeur exceptionnelle et sera un superbe moyen de donner de la distraction à votre foyer.

CHEZ

LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITEE

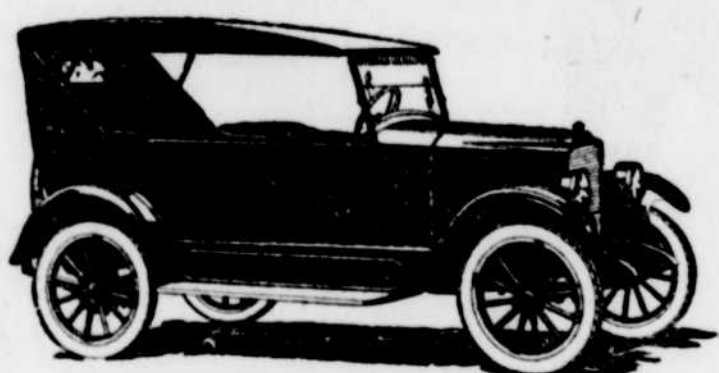
Fondé depuis 48 ans

21, RUE DES FORGES, Trois-Rivières.
Représentant pour Grand'Mère et Shawinigan Falls: — E. PINEL, 91
2ème rue. Tél. 527-J. Salle d'échantillons, 91, 2e rue, Shawinigan,
Montréal, Québec, Ottawa, Kingston.

Avant de vous Acheter un Char, avez-vous Songé lequel

serait le plus économique et le meilleur marché? Nous vous offrons trois chars qui seront exposés cette semaine dans notre salon. Il est inutile d'en connaître leur qualité et leur confort. Une visite est sollicitée.

LE NOUVEAU "STAR 1925"



Il est maintenant arrivé et il est exposé dans notre salon. Comme toujours il est le char que tout le monde admire et apprécie et sa popularité devient plus grande d'année en année.

Son nouveau moteur, plus puissant et amélioré ajoute à sa valeur d'autrefois. ECONOMIE, CONFORT et QUALITE, voilà ce que possède le STAR 1925.

Conduisez ce char et vous l'aimerez

Placez vos commandes de bonne heure afin d'assurer une prompte livraison.

CETTE JOLIE VOITURE



C'EST UN OLDSMOBILE "COACH" 1925 —
que nous vendons au prix de
\$1750.

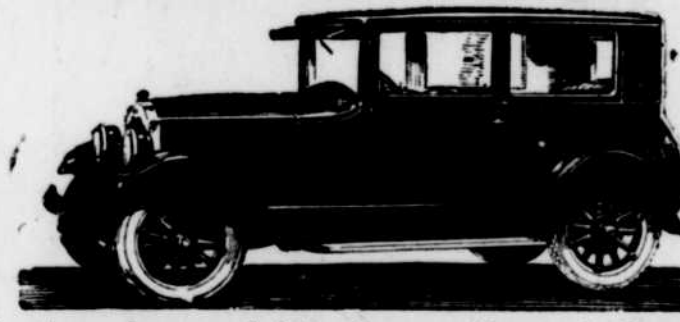
Livré ici, avec équipement complet. Taxe et fret compris. Cet "OLDSMOBILE" 1925 est un AUTO de haute qualité qui n'a jamais été offert pour ce prix.

Spacieux et confortable, roulement léger, économie. VOILA SES QUALITES.

Il sera exposé dans notre salon les 20-21-22 et 23 mars.

Venez voir ce fameux CHAR avant de placer votre commande—Une visite est sollicitée.

Le Nouveau "Coach McLaughlin"



Il est sur le marché tout nouvellement. Comme toujours il a la renommée d'être le char parfait. C'est un char DE LUXE qui satisfait tous les goûts. Il renferme les plus grands principes d'économie. Son CONFORT et sa QUALITE sont indiscutables.

VOILA CE QUE NOUS VOUS OFFRONS à des prix excessivement BAS.

Venez le voir et rendez-vous compte de cette grande valeur, avant d'acheter et vous ne serez pas embarrassés sur le CHOIX.

Ce fameux "COACH 1925" sera exposé dans notre salon les 20-21-22 et 23 mars.

Master-SIX \$2425.00. SPECIAL SIX \$2110.00
Ces prix sont pour livraison à Trois-Rivières. Equipement complet. Taxe et frais de transports compris.

Nous vendons aussi les machines FORD ainsi que toutes les pièces de réparages. Seuls représentants du Camion "INTERNATIONAL"

READ MOTORS LIMITED

COIN DES RUES ST-PIERRE et LAVIOLETTE

TEL. 1481